KIT PÉDAGOGIQUE 2022 – REFUSER LA MISÈRE

Inventons le monde de demain !

INTRODUCTION

Le thème de la journée mondiale du refus de la misère retenu pour les deux années 2022 et 2023 est « La dignité pour tous en action » et se déploie ainsi la première année : « Nos engagements pour la justice sociale, la paix, la planète ».

Nous avons donc conçu ce dossier autour des notions de justice sociale, de paix et de sauvegarde de la planète, et de leur interdépendance, car celle-ci met en lumière ce paradoxe : les personnes les plus pauvres et les moins responsables du changement climatique en subissent plus directement les conséquences alors qu'elles ont également moins les moyens d'y faire face.

Aussi, la transition vers une société plus juste et durable se doit d'être solidaire.
A travers des activités simples, et afin de favoriser chez les enfants, la confiance plutôt que l'anxiété, nous avons pris le parti de les inviter à observer ce qui est beau et porteur d'avenir sur terre et dans l'humanité, puis à identifier les problèmes en envisageant toujours une solution, et enfin à imaginer d'autres façons de vivre, et à agir ici et maintenant, à leur mesure.

Voilà pourquoi ce dossier pédagogique est bâti sur deux idées fortes, « La Terre est un jardin », et « Le monde est en danger » et ouvre dans un troisième temps sur un appel à inventer le monde de demain, à l'aide de la Fresque de la Renaissance Écologique « Ce que je peux changer ».

Les diverses activités donnent l'opportunité à chaque enfant, d'aiguiser son regard sur son environnement humain et naturel, mais aussi de réfléchir avec les autres à ce qui est possible et nécessaire pour améliorer la vie de la planète et de ses habitants dès aujourd'hui et pour l'avenir sans laisser personne de côté.
Autant que le résultat de chaque activité, la parole des enfants est précieuse. La qualité des échanges, du partage entre eux, l'épanouissement de chacun et chacune dans le groupe sont essentiels. L'action contre les injustices peut commencer très tôt, mais pour être durable, elle doit s'enraciner dans une réflexion profonde sur la vie, se déployer dans la communauté et créer de la joie.
Nous vous souhaitons de beaux échanges, de belles actions, et de beaux projets d'avenir avec les enfants !

PLAN

PARTIE 1 - LA TERRE EST UN JARDIN

JUSTICE SOCIALE

Le jeu des mousquetaires – Jeu sur l'empathie (à partir de 5 ans)
Le mime des émotions – Jeu sur les émotions (à partir de 4 ans)
Mimez-le ! - Jeu et réflexion sur les droits de l'Homme (à partir de 10 ans)
La cocotte plurilingue - Travail manuel et jeu (6-10 ans)

PAIX

C'est quoi la paix – Réflexion et créativité sur la paix (à partir de 6 ans)
Les bâtisseurs de paix – Réflexion et découverte sur les acteurs de paix (à partir de 10 ans)
Silence et sons – Expérience sensorielle sur les sons (à partir de 8 ans)
Les lunettes de l'amitié - Travail manuel et jeu (5-10 ans)

PLANÈTE

La biodiversité au carré – Observation de la nature (à partir de 10 ans)
Silhouette à terre – Exploration de la nature et créativité (à partir de 8 ans)
Des arbres et des feuilles – Exploration de la nature (à partir de 4 ans)
Le pain perdu gourmand - Recette anti-gaspi - expérience - Pour tous

PARTIE 2 - LE MONDE EST EN DANGER

JUSTICE SOCIALE

Juger les préjugés – Réflexion sur les préjugés et le handicap (à partir de 8 ans)
La démonstration de la baguette - Réflexion sur les inégalités (à partir de 10 ans)
Pauvreté, paroles d'enfants – Réflexion et débat sur la pauvreté (à partir de 8 ans)
Les ficelles - Expérience (à partir de 8 ans)

PAIX

Le jeu des ballons – Réflexion et jeu sur les entraves à la « vie bonne » (à partir de 10 ans)
Ce que j'aime et ce que je fais – Réflexion sur les inégalités hommes/femmes (à partir de 8 ans) Le jeu de la banquise – Jeu de coopération (à partir de 5 ans)
Le jeu des lignes - Jeu de coopération (à partir de 8 ans)

PLANÈTE

De l'eau, de l'eau ! – Expérience sur les quantités d'eau (à partir de 8 ans)
Les déchets du quotidien – Enquête et activité manuelle sur les déchets (à partir de 7 ans)
A toi de jouer ! – Réflexion et activité sur la consommation (à partir de 10 ans)
Lettre à l'éléphant - Réflexion et expression (à partir de 10 ans)

PARTIE 3 - CE QUE JE PEUX CHANGER

La Fresque de la renaissance écologique (pour tous)

PARTIE 1

LA TERRE EST UN JARDIN

Hospitalière envers nous, la Terre nous offre oxygène, nourriture, et des espaces habitables et beaux. Nous pouvons aimer cette planète !
Mais « on ne peut pas aimer, si l'on n'a pas le temps de regarder, de comprendre, de pénétrer les choses, de les découvrir en profondeur, de les introduire en soi » (Joseph Wresinski).
Or le temps de l'enfance est la période privilégiée de la découverte, au contact du monde et en sondant sa propre intériorité. C'est la période de l'émerveillement, nécessaire pour mener la bataille qui s'annonce pour la planète et ses habitants. Les fiches d'activités qui suivent incitent à ces explorations mobilisatrices.

JUSTICE SOCIALE

Les enfants vont expérimenter l'importance de l'empathie (2) et de la coopération (1) dans les relations sociales, aborder la notion d'égale dignité des êtres humains comme socle des droits humains (3), et découvrir la diversité linguistique et culturelle comme une richesse et un patrimoine commun (4).

1) Le jeu des mousquetaires – Jeu sur l'empathie (à partir de 5 ans)
2) Le mime des émotions – Jeu sur les émotions (à partir de 4 ans)
3) Mimez-le ! - Jeu et réflexion sur les droits de l'Homme (à partir de 10 ans)
4) La cocotte plurilingue - Travail manuel et jeu (6-10 ans)

PAIX

Avec ce thème, il est possible de construire une progression avec les enfants : définir ce qu'est la paix dans leur vie et autour d'eux (1), découvrir comment d'autres l'ont construite (2), l'expérimenter comme une attitude intérieure (3) et la pratiquer concrètement avec leurs camarades, en classe ou en groupe (4).

1) C'est quoi la paix – Réflexion et créativité sur la paix (à partir de 6 ans)
2) Les bâtisseurs de paix – Réflexion et découverte sur les acteurs de paix (à partir de 10 ans)
3) Silence et sons – Expérience sensorielle sur les sons (à partir de 8 ans)
4) Les lunettes de l'amitié - Travail manuel et jeu (5-10 ans)

PLANÈTE

Dans cette partie, les enfants vont pouvoir se relier à la nature et agir pour la protéger : en l'observant (1), en l'étudiant (3), en exerçant leur créativité (2), et en transformant les déchets en ressources (4).

1) La biodiversité au carré – Observation de la nature (à partir de 10 ans)
2) Silhouette à terre – Exploration de la nature et créativité (à partir de 8 ans)
3) Des arbres et des feuilles – Exploration de la nature (à partir de 4 ans)
4) Le pain perdu gourmand - Recette anti-gaspi - expérience - Pour tous

LE JEU DES MOUSQUETAIRES



JEU SUR L'EMPATHIE

On ne peut jamais vraiment se mettre à la place de l'autre et ressentir ce qu'il ressent, puisque précisément on n'est pas cet autre. Mais on peut être attentif aux besoins et aux sentiments qu'il exprime et essayer de le comprendre au mieux. L'empathie est même un sentiment indispensable pour améliorer la relation entre les gens et faire advenir la justice. Mais il faut s'entraîner !

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Se mettre à la place de l'autre
- Coopérer et faire preuve de solidarité

ÂGE : à partir de 5 ans

DURÉE : 30 min

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Faire jouer ensemble plusieurs équipes de 4 enfants.

Les positions à tenir

Dans chaque équipe, les enfants prennent chacun une **position corporelle difficile à tenir** :

- l'un a les bras tendus parallèles au sol,
- un autre fait la chaise le dos contre le mur,
- le troisième se tient sur une jambe,
- le quatrième est le joker et tourne autour de la salle dans un parcours prédéfini : son rôle est de prendre la place d'un des trois membres qui n'arrive plus à tenir sa position (le joker est donc tournant).

Le joker, tous solidaires

Les trois joueurs qui tiennent une position peuvent appeler le joker, mais **aucun ne peut appeler pour lui-même** : il faudra que les membres de l'équipe soient attentifs les uns aux autres afin de déceler les signes de faiblesse qui annoncent la difficulté vécue par un des trois joueurs en place (rictus, grimaces, souffles, rougeurs, muscles qui tremblent…) et d'appeler le joker pour qu'il prenne la place du membre en difficulté.

Le joker doit également être attentif à ses coéquipiers pour anticiper une demande d'aide et proposer de relayer le membre de l'équipe sur le point de défaillir.

Le but du jeu : tenir, tous ensemble

Le groupe qui tient le plus longtemps toutes les positions remporte la partie (on peut même éliminer tout esprit de compétition dans ce jeu en fixant une durée à atteindre ou alors en incitant chaque équipe à améliorer sa durée d'une manche à l'autre).

Temps d'échange pour réfléchir sur ce qu'il s'est passé

En fin de jeu, **échanger permet de conscientiser les acquis visés par ce jeu :**

- Comment avez-vous remarqué que vos partenaires avaient mal ?
- Avez-vous demandé qu'on vous remplace ? À quel moment ? Quel a été l'élément déclencheur de la demande ?
- En tant que jokers, qui avez-vous choisi quand plusieurs partenaires voulaient être remplacés en même temps ?
- Quel a été votre rôle préféré : tenir une position ou joker ? Pourquoi ?
- Est-ce que demander de l'aide a été difficile ? Pourquoi ?

Variante

Selon l'âge des joueurs et leur familiarité avec ce jeu, vous pouvez proposer des positions de départ plus ou moins complexes. Vous pouvez également introduire des manches au départ où les joueurs pourront appeler le joker pour eux-mêmes.

LE MIME DES ÉMOTIONS



JEU SUR LES ÉMOTIONS

Les émotions sont comme des messagers indispensables à notre adaptation et notre survie, des signaux précieux, souvent transmis en partie par notre corps, qui nous guident vers nos besoins profonds et nous aident à agir. Tous, nous ressentons des émotions. Un bébé, qu'il soit né ici ou à l'autre bout du monde, aura la même façon d'exprimer la peur ou la joie par exemple. Ce qui importe c'est d'apprendre à reconnaître nos émotions, pour oser les exprimer. Ce n'est pas facile, mais c'est un chemin précieux pour se comprendre soi-même et comprendre les autres.

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :

- Echanger sur les émotions, prendre conscience des émotions ressenties, de leur rôle, introduire le vocabulaire des émotions…
- Être capable d'écoute et d'empathie
- Se sentir membre d'une collectivité

ÂGE : à partir de 4 ans

DURÉE : 45 min

MATÉRIEL : Écrivez le nom des émotions sur des petits papiers et pliez-les en quatre. La joie, la tristesse, la colère, le dégoût, la peur, la surprise sont les six émotions universelles de base. Mais il y aussi la fierté, la sérénité, l'amour, la honte, la jalousie…

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Il d'agit de mimer les émotions.

1. Au préalable, amenez les enfants à **prendre conscience de leurs émotions**. Assis sur une chaise, les pieds à plat au sol, le dos droit, les épaules relâchées, les mains posées sur les cuisses ou sur la table, invitez les enfants à fermer les yeux et à porter leur attention sur ce qu'il se passe en eux, sur leur émotion de l'instant *« Comment je me sens ? Qu'est-ce que je ressens dans mon corps ? Quelle est ma météo intérieure ? ».*

2. L'objectif de l'activité est d'**ouvrir un espace permettant l'expression et l'écoute des émotions de chacun, en s'appuyant sur un support ludique**. Ce n'est pas de trouver les réponses aux mimes, mais plutôt que les enfants puissent partager, s'ils le souhaitent, leurs ressentis actuels et passés…

- Donnez à un enfant volontaire un petit papier choisi au hasard et lui demandez-lui de **mimer l'émotion qui y est écrite**.
- Invitez l'enfant qui a trouvé la bonne réponse à expliquer quels sont **les signes physiques qui lui ont permis d'identifier l'émotion**.
- Proposez ensuite aux enfants de fermer les yeux un instant pour repenser à **une situation où ils auraient ressenti** cette émotion. Proposez à un enfant de **partager** sa situation.
- L'enfant qui a trouvé la bonne réponse peut à son tour recevoir un petit papier pour mimer une nouvelle émotion.
- Vous pouvez procéder ainsi pour chaque émotion, en **prenant le temps d'accueillir l'expérience émotionnelle de chacun, sans jugement**.

Temps d'échange pour réfléchir sur ce qu'il s'est passé

- Qu'avez-vous **découvert** ? **Ressenti** ?
- Comment avez-vous **vécu** cette activité ?
- Quelle est votre **météo intérieure** maintenant ?

Source : *Covid'Ailes* *https://covidailes.fr/*

Pour aller plus loin

Une fiche pédagogique pour accompagner les plus petits :
http://sitesecoles.ac-poitiers.fr/st-simeux/sites/st-simeux/IMG/pdf/lecture_1_les_emotions_.pdf

Un dossier pédagogique très riche sur les émotions :
https://feelings.fr/IMG/pdf/feelings_dossierdaccompagnement_complet_lq.pdf

MIMEZ-LE !



JEU ET RÉFLEXION SUR LES DROITS DE L'HOMME

Les droits de l'Homme sont des règles qui apportent une réponse aux besoins humains universels et à la quête de justice. « Ils sont une sorte d'armure qui protège ; ce sont aussi des règles qui disent comment se comporter ; enfin, ce sont des juges auxquels faire appel. Ils sont abstraits, tout comme les émotions ; et, comme les émotions, ils appartiennent à tous et existent quoi qu'il arrive. Deux valeurs clés constituent le fondement de l'idée des droits de l'Homme : la première est celle de la dignité humaine et la deuxième celle de l'égalité. »* Voici un jeu pour en parler. La consigne est celle-ci : « Montrez-moi en le mimant ce que vous entendez par 'droits de l'Homme'».

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :

- Explorer l'idée ou le concept général de droits de l'Homme
- Développer les capacités interculturelles et communicatives
- Développer la coopération et la créativité

ÂGE : à partir de 10 ans

DURÉE : 90 min

MATÉRIEL :

- Accessoires : déguisements, jouets, ustensiles ménagers, etc.
- Grandes feuilles de papier et marqueurs de couleur, pastels
- Colle, ficelle et carton

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Expliquez que le but de cet exercice est de traduire l'idée - ou le concept général - des droits de l'Homme au moyen d'une **représentation théâtrale** qui puisse être comprise par des personnes de cultures différentes ne parlant pas forcément la même langue.

2. Expliquez aux participants qu'ils ne pourront **pas faire usage de la parole** : ils devront s'exprimer à travers le mime. Ils pourront cependant se servir des matériels et accessoires, s'ils le souhaitent.

3. Demandez aux participants de se rassembler en groupes restreints de **4 à 6 personnes** et remettez à chaque groupe une grande feuille de papier, ainsi qu'une série de pastels/marqueurs, pour noter toutes leurs idées.

4. Laissez 10 minutes aux groupes pour **réfléchir aux droits de l'Homme** et identifier deux ou trois idées maîtresses qu'ils souhaitent mettre en avant dans leur mime.

5. Ensuite, accordez-leur encore 30 minutes pour **échafauder et répéter leur mime**. Expliquez-leur qu'il s'agit d'un travail de groupe et que chacun d'entre eux doit tenir un rôle dans la représentation.

6. Quand les 30 minutes se sont écoulées, réunissez les groupes de manière à ce que tous les participants puissent **assister aux représentations** de tous les groupes.

7. Prévoyez quelques minutes après chaque représentation pour **les réactions et la discussion**.

8. Demandez aux spectateurs de donner leurs **interprétations de la représentation** à laquelle ils viennent d'assister et de tâcher d'en identifier les idées maîtresses.

9. Laissez ensuite au groupe d'acteurs le soin d'**expliquer** brièvement les points qui n'ont pas été relevés lors du retour. Répétez la même procédure pour chaque représentation.

Temps d'échange pour réfléchir sur ce qu'il s'est passé

En fin de jeu, vous pouvez poser ces questions :

- Que pensez-vous de cette activité ? A-t-elle été plus ou moins difficile que ce que vous aviez imaginé ?
- Quels ont été les aspects ou les points les plus difficiles à représenter ?
- Avez-vous appris quelque chose de nouveau sur les droits de l'Homme ? Avez-vous été étonnés de constater que vous en saviez plus que vous ne pensiez ?
- Relève-t-on des similitudes et des différences dans les représentations ?
- L'idée des droits de l'Homme a-t-elle donné lieu à des désaccords fondamentaux au sein du groupe ? Comment les avez-vous réglés ?
- À la lumière des représentations, quelles sont, à votre avis, les caractéristiques majeures communes aux droits de l'Homme ?

Conseils à l'animateur

- À moins que les participants ignorent tout du concept des droits de l'Homme, il est plus intéressant de réaliser cette activité en donnant le moins d'orientations initiales possibles. Le but principal est précisément de **découvrir ce que les jeunes ont appris sur les droits de l'Homme au cours de leur vie**. Il convient donc d'insister sur ce point avant de démarrer l'activité, de sorte que les participants ne se sentent pas gênés de ne pas « savoir » exactement ce que sont les droits de l'Homme.
- Dites clairement aux participants que leur tâche consiste à représenter « **les droits de l'Homme en général** » plutôt qu'un ou plusieurs droits en particulier. Les groupes peuvent choisir un droit précis pour en faire ressortir des aspects généraux, sans toutefois perdre de vue leur objectif, à savoir montrer ce que les droits de l'Homme ont en commun. À la fin de la séance, les spectateurs devraient être capables (ou du moins commencer à être capables !) de répondre à la question suivante : « Les droits de l'Homme, qu'est-ce que c'est ? »
- **Tous les participants doivent s'impliquer** activement dans la représentation, y compris ceux qui pensent ne pas être de bons acteurs. Expliquez qu'il y a **un rôle pour chacun** et que le groupe tout entier doit prendre plaisir à présenter son travail. Quelques accessoires inhabituels peuvent animer les représentations et faire germer des idées créatives – il peut s'agir de saucières, de voitures miniatures, de chapeaux, d'oreillers, de pierres, d'une poubelle, etc.
- Si vous devez absolument donner aux groupes des **pistes de réflexion** pour leur permettre de démarrer l'activité, ou à la fin de la discussion, voici quelques suggestions :

    1. Les droits de l'Homme sont les droits que possède tout individu simplement du fait de sa condition d'être humain : **tout individu a des droits**.
    2. Les droits de l'Homme **appartiennent à tous les individus**, sur un pied d'égalité, de façon universelle et pour toujours.
    3. Les droits de l'Homme sont **indivisibles et interdépendants** : un droit ne peut vous être refusé sous prétexte qu'il est « moins important » ou qu'il n'est « pas essentiel ».
    4. Les droits de l'Homme constituent des normes de base sans lesquelles les hommes ne pourraient **vivre dans la dignité**.

Variantes

Si les participants ont des difficultés à mimer les droits, vous pouvez leur proposer de créer **des statues « collectives »**. Vous pouvez prendre des photos et constituer une collection qui vous servira ensuite à lancer une discussion ou à faire une exposition.

Sinon, vous pouvez opter pour un exercice de **dessin** : invitez alors les groupes à réaliser une affiche – à nouveau sans utiliser de mots – pour exprimer les principales idées au sujet des droits de l'Homme. Organisez ensuite une exposition de leurs affiches.

Si vous voulez que les groupes se concentrent sur certains concepts, vous pouvez supprimer les étapes 3 et 4 des instructions et proposer aux groupes restreints quelques mots clés, par exemple, **égalité, paix, pouvoir et solidarité**. En proposant un mot différent à chacun des groupes, il sera possible d'aborder plus de concepts ; en proposant le même mot à tous les groupes, vous obtiendrez une intéressante diversité d'idées.

***** *Source : Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'Homme avec les jeunes (Conseil de l'Europe)*

Pour aller plus loin

Une vidéo sur les droits de l'Homme réalisée par Amnesty International (10:04 min) : https://www.amnesty.fr/video/watch/voir-pour-comprendre-la-declaration-universelle-guillaume-meurice

LA COCOTTE PLURILINGUE

TRAVAIL MANUEL ET JEU

Le plurilinguisme est facteur de paix. Non seulement il permet la communication, mais il invite au respect et à la compréhension de l'autre. Car la langue est une manifestation de l'identité culturelle, et toutes les langues peuvent prétendre à une lecture du monde, alors qu'aucune ne peut prétendre être à elle seule toute la réalité. Mais les langues de tous les enfants ne sont pas prises en compte en contexte éducatif, et les inégalités entre population issue de l'immigration et population native semblent se répéter tout au long des parcours scolaire et professionnel.

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :
Sensibiliser à la diversité et à la richesse des langues

ÂGE : 6 -10 ans

DURÉE : 30 min

MATÉRIEL :
Des ciseaux, feuilles de papier et feutres ou des photocopies de la cocotte de l'association Dulala et du mode de pliage (voir ci-dessous) correspondant au nombre d'enfants (Dulala est une association qui fait du multilinguisme un levier pour favoriser l'égalité des chances et lutter contre les discriminations / https://dulala.fr/).

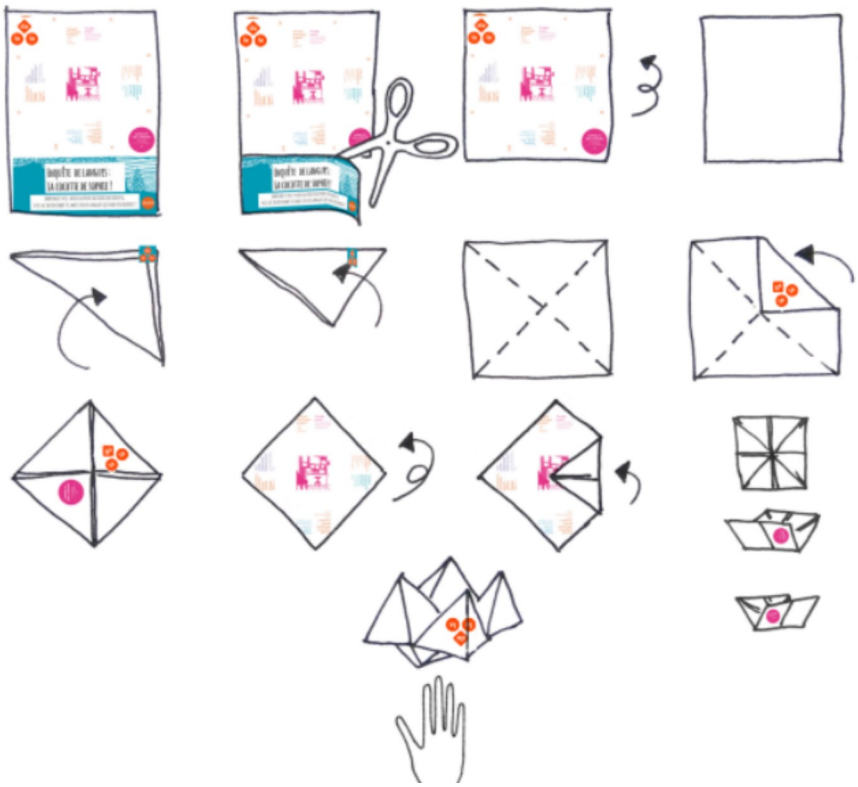
DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Consigne à donner à l'enfant

Amuse-toi à tester les connaissances sur les langues de tes amis ou de ta famille avec cette cocotte plurilingue. Si les réponses qu'on te donne ne sont pas correctes, donne des gages ! Si elles sont bonnes, donne le droit de rejouer ! Les réponses correctes sont celles signalées avec une autre couleur.

Deux possibilités

- Imprimer ou photocopier le modèle de l'association Dulala (pages 2-3 en recto verso) : https://www.dulala.fr/wp-content/uploads/2018/10/COCOTTE-et-regles-111018.pdf
- Fabriquer une cocotte sur un papier uni en suivant le modèle ci-contre et inscrire les textes (page suivante), ou en inventer d'autres en rapport avec les langues.



Comment dit-on bonjour en italien ?
*Hola
*Ciao
*Merhaba

En arabe, on écrit...
*De droite à gauche
*De gauche à droite
*De haut en bas

En chinois, on écrit avec...

*Des lettres
*Des idéogrammes
*Des hiéroglyphes

D'où vient le mot «yaourt » ?
*Du portugais « iogurte »
*De l'allemand « joghurt »
*Du turc « yoğurt »

Combien de langues sont parlées dans le monde ?
*Plus de 6500
*100 000 000
*500

En quelle langue dit-on « Nou artrouv' » pour dire « au revoir » ?
*Serbe
*Créole réunionnais
*Corse

Comment dit-on « grand-mère » en russe ?
*Бабушка (Babouchka)
*Grandma Бака (baka)

De quel pays vient la langue basque ?
* France
*Бака (baka)
*Les Bahamas
*Les Pays-Bas

Source : Association Dulala (D'une langue à l'autre) https://dulala.fr/jeux/

Pour aller plus loin

« J'écris la Paix » est le titre d'un manuel qui encourage les enfants (de 8 à 18 ans) à prendre conscience de l'interdépendance des cultures en se familiarisant avec les systèmes d'écriture contemporains, leur histoire et leurs emprunts mutuels.
https://fr.unesco.org/writing-peace-manual/about

C'EST QUOI LA PAIX ?

RÉFLEXION ET CRÉATIVITÉ SUR LA PAIX



La paix est bien plus qu'une simple opposition à la guerre ou à la terreur. La paix est une activité qui se pratique au jour le jour, en cultivant un état intérieur d'apaisement. C'est une relation à construire avec soi-même, avec les autres et avec l'univers, « un choix de vie où les interactions humaines se fondent sur des élans d'humanité, capables d'inverser les tendances à la violence des puissants, des vindicatifs et des personnes en colère, en touchant leur cœur et leur raison ». (Delia Mamon, fondatrice de « graines de paix »)

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Réfléchir à ce qu'est la paix pour la mettre en œuvre
- Créer et s'exprimer

ÂGE : 6-10 ans

MATÉRIEL : Pour réaliser et encadrer les dessins : des feuilles A4 blanches pour dessiner, du carton souple, des ciseaux (ou un cutter), des crayons de couleur, des feutres, de la colle, des éléments de décoration (gommettes…).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Débattre et dessiner

Commencez par **échanger avec les enfants**. Vous pouvez leur demander :
« Qu'est-ce qu'une guerre ? Est-ce la même chose qu'un conflit ? La paix est-elle simplement la fin de la guerre ou de la violence ? Quand il y a des inégalités, des injustices, de la pauvreté, des discriminations… la paix est-elle possible ? Que signifie la paix pour vous ? »

Expliquez : un auteur américain, Todd Parr, a écrit un livre qui s'appelle *Le livre de la paix*. Voici ce qu'il dit :
« La paix, c'est se faire des amis,
c'est garder l'eau bleue pour les poissons,
c'est écouter toutes sortes de musiques,
c'est demander pardon quand on a blessé quelqu'un,
c'est donner un coup de main à son voisin.
La paix, c'est lire plein de livres différents,
c'est penser très fort à ceux qu'on aime,
c'est donner des chaussures à celui qui en a besoin, … »
Extrait de *Le livre de la paix*, Bayard Jeunesse
©2004 by Todd Parr

Invitez les enfants à **écrire leur définition de la paix, ou à la dessiner** ou la peindre sur une feuille A4. Pour eux, « c'est quoi la paix ? » Puis fabriquez des cadres avec eux, afin d'afficher dessins et textes, en vue d'une petite exposition sur la paix pour les amis et les familles… N'oubliez pas de faire signer et dater chaque œuvre.

2. Fabriquer les cadres

Pour afficher les dessins des enfants, deux options : coller les dessins directement sur un mur au masking-tape (ruban adhésif décoratif repositionnable), ou bien réaliser des cadres en carton (l'adulte peut réaliser cette tâche en amont ou accompagner l'enfant pour le faire).

Pour cela, tracer le contour du cadre, soit pour un dessin de format A4, un cadre de 24 cm X 33 cm. Puis couper l'intérieur du cadre (à l'aide du cutter ou de ciseaux), un peu moins grand qu'un format A4 (20cm x 29cm).

Maintenant les enfants peuvent s'y mettre ! Leur demander de décorer les bords du cadre à l'aide des feutres, gommettes, paillettes, et tout ce qu'ils ont à leur disposition.

Coller le cadre sur le dessin. On peut consolider avec un peu de ruban adhésif.

Pour aller plus loin

Parler de la paix, c'est nécessairement parler de la guerre, qui fait tristement partie de l'actualité. Voici quelques sites pour répondre avec des mots justes et des informations adaptées à tous les âges :

- https://www.yapaka.be/texte/texte-parler-de-la-guerre-avec-les-enfants
- https://www.bayard-jeunesse.com/infos/actualites/comment-parler-guerre-ukraine-enfants-ados/

Un dossier pédagogique très riche pour les plus petits : https://www.peace-education-in-action.fr/

LES BÂTISSEURS DE PAIX



RÉFLEXION ET DÉCOUVERTE SUR LES ACTEURS DE PAIX

Il existe des bâtisseurs et des bâtisseuses de paix et de justice. Ils ont la volonté et le courage de défendre la paix et les droits humains. Certains sont célèbres, et il est important que les enfants puissent les connaître pour s'identifier à eux. Cela leur permet de démythifier leur vie et leur action et de prendre conscience qu'ils peuvent, eux aussi, agir pour changer les choses. Voici une activité qui propose aux enfants de découvrir les caractéristiques très diverses de ces faiseurs de paix, et parmi elles, celles qu'ils partagent déjà ou aimeraient développer.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Découvrir les bâtisseurs de paix et comment ils œuvrent pour la paix
- Prendre conscience que bâtir la paix est l'affaire de tous

ÂGE : à partir de 10 ans

DURÉE : 45 min

MATÉRIEL : impression papier des pages 53 à 63 de ces documents d'Amnesty International.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Demandez au préalable au groupe : « ***Que faut-il pour devenir 'faiseur de paix'****, en connaissez-vous (dans le passé ou actuels, célèbres ou pas) ? »*
Notez les réponses des enfants et complétez-les, le cas échéant, avec les noms de défenseurs de paix et des droits présentés dans ces documents d'Amnesty International, pages 50 à 63.

2. Présentez au groupe d'enfants les photos des personnalités et les étiquettes portant leur nom, et demandez aux enfants d'**associer l'étiquette à la bonne photo**.

3. Répartissez les enfants en six sous-groupes équivalents et distribuez-leur la photo, le nom ainsi qu'une biographie courte de l'une des personnalités.
Donnez la consigne suivante : *« Vous allez maintenant faire connaissance avec chacune de ces personnalités. En sous-groupe, vous allez lire leur biographie et essayer d'en retenir les faits marquants en répondant à ces questions : Quelles actions ont-elles menées ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Quelles caractéristiques ont contribué à leur réussite ? »*

4. Au bout de 10 minutes, invitez une personne par groupe à faire la **synthèse à l'oral du travail collectif**.

5. Proposez au groupe entier six **citations** des personnalités présentées et demandez-leur de les associer à la personnalité qui les a prononcées.

6. Engagez une discussion avec tout le *groupe : « **que retenez-vous des parcours** des personnalités présentées ? Quels sont leurs points communs ? »*
« Selon vous, pourquoi ont-elles décidé d'agir en faveur de l'égalité des droits ? Quels moyens ont-elles utilisés pour défendre les droits humains ? Qu'est-ce que ça a changé ?
Est-ce que tout le monde pourrait agir comme ces personnalités l'ont fait ? Pourquoi ? »

Variantes

1. Pour cette activité, **les biographies peuvent être enrichies** par d'autres documents, un accès à Internet, une encyclopédie, un travail au centre de documentation et d'information ou à la bibliothèque, etc. Ceci peut faire l'objet d'un travail pour la préparation d'un exposé par exemple.

2. Une **présentation des défenseures et défenseurs de la paix ou des droits humains** peut être réalisée (sur les murs d'une classe, du CDI, d'un couloir ou dans un local…) : chaque groupe prépare une affiche sur une personnalité, avec sa photo, une citation, les éléments à retenir de son combat pour les droits humains. Cette présentation peut être visuelle (photos, dessins) accompagnée de texte. Lors de la restitution, chaque groupe présente à l'oral le portrait réalisé (biographie et affiche).

Source : inspiré du livret pédagogique d'Amnesty International « Les droits humains », fiche activité p. 223
https://amnestyfr.cdn.prismic.io/amnestyfr/28251704-8e85-4f25-9d3a-27c848bd64d9_livret_pedagogique_DUDH_nume%CC%81rique.pdf

Pour aller plus loin

- Dossier pédagogique : « Bâtisseurs de paix » de l'United State Institute of Peace : https://www.usip.org/sites/default/files/2017-01/Middle%20School%20Toolkit%20French.pdf
- Archives INA, photos et films sur les prix Nobel de la paix : https://sites.ina.fr/nobel-de-la-paix/
- Expo photo « Engagez-vous pour la paix » : http://www.in-terre-actif.com/536/expo_photos_engagez_vous_pour_la_paix
- Le livre *Les formidables* (Eve Pourcel, Ed Bayard) : *"Ils sont écrivains, comédiens, écologistes, soignants, gardiens d'immeuble, boulangers, ou simples passants. De toutes les nationalités, de toutes les religions, tous ont eu la même volonté de changer le monde autour d'eux et de croire en la solidarité et la tolérance."*

SILENCE ET SONS



EXPÉRIENCE SENSORIELLE SUR LES SONS

Dans certaines cultures, la paix est avant tout intérieure. Dans la tradition maya, par exemple, la paix renvoie au concept de bien-être. Elle est liée à l'idée d'un équilibre parfait entre les différentes sphères de nos vies. Voici une activité pour faciliter l'entrée dans le silence qui lui-même ouvre à la vie intérieure, lieu de paix en nous. Favoriser l'intériorité, c'est permettre à un enfant de prendre du recul pour mieux s'ouvrir aux autres et, seul avec lui-même, de prendre le temps de se poser les vraies questions sur la vie, sur sa vie. Nous proposons ici aux enfants de jouer avec les silences et les sons.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Développer la conscience et l'écoute
- Se détendre, réduire son stress, s'apaiser

ÂGE : à partir de 8 ans

DURÉE : 1 heure

ENVIRONNEMENT : Espace intérieur ou extérieur calme.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Demandez aux enfants de trouver une place confortable sur le sol et de **s'allonger les yeux fermés**. Ils peuvent se couvrir les yeux avec leurs mains ou un vêtement s'ils trouvent cela reposant.
Dites-leur : *« Maintenant, nous allons pratiquer **l'écoute et la mémorisation**. D'abord, prenez une minute pour écouter les sons que vous entendez autour de vous. »* Donnez aux enfants une minute. Puis dites : *« Pendant que vous écoutez, essayez de laisser votre respiration devenir lente et fluide. Vous pourrez peut-être entendre votre propre respiration, ou même votre cœur battre. »*

2. ***« Maintenant, je vais faire quelques sons. Essayez d'écouter et de retenir ce que vous entendez. »***
Faites une séquence de cinq ou six sons en utilisant vos mains, vos pieds, votre voix ou une autre partie de votre corps.
Choisissez des sons qui ne sont pas trop forts ou surprenants. Une séquence peut être par exemple :

- claquer des doigts trois fois,
- applaudir une fois,
- claquer à nouveau les doigts trois fois,
- taper un pied au sol, taper l'autre pied au sol,
- claquer quatre fois la langue,
- siffler.

Répétez la séquence et demandez aux enfants de répéter, sans ouvrir les yeux, la séquence de sons, pour ceux qui s'en souviennent. Puis tous ensemble la reprennent.

3. Faites une **nouvelle séquence, plus longue,** de huit ou neuf sons et répétez-la au moins une fois. Demandez à des volontaires de la **répéter**.

Facultatif : demandez à un enfant d'inventer une séquence de sons et encouragez le reste du groupe à se souvenir et à répéter la séquence.

4. Demandez d'écouter à nouveau les sons environnants. Laissez un temps de silence, pour que les enfants écoutent tranquillement. Puis dites : *« Avant, vous n'écoutiez qu'une seule personne. Maintenant, essayez d'entendre plusieurs sons se produire en même temps. »* Laissez un petit de temps de silence ; demandez d'ouvrir les yeux lentement, d'étirer les bras au-dessus de la tête et d'étirer les pieds vers le bas, puis de s'asseoir lentement. Si un enfant s'est endormi, aidez-le à se réveiller en douceur.

Temps d'échange pour réfléchir sur ce qu'il s'est passé

- Qu'est-ce que vous avez **entendu** ?
- S'agit-il de sons que vous **entendez normalement et remarquez d'habitude** ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Qu'avez-vous **ressenti** lorsque vous avez essayé d'entendre de nombreux sons différents en même temps ? Cela vous a-t-il semblé différent d'écouter les sons d'une seule personne ?

Conseils aux animateurs

- Donnez aux enfants suffisamment de **temps pour se calmer** et se sentir à l'aise au début de l'activité. Ils peuvent plaisanter ou rire au début lorsqu'ils se reposent en silence.
- Faites une séquence de sons plus courte s'ils ont du mal à les retenir et à répéter, ou plus longue s'ils trouvent cela trop facile.
- Utilisez le **rythme** ou la musique dans la séquence sonore.
- Laissez les enfants **s'endormir**, cela les aidera à évacuer un peu de stress.
- Insistez si les enfants ont du mal à se souvenir de la séquence des sons.

Variante

Au lieu du son, vous pouvez utiliser des mouvements de la main ou du bras.

Demandez aux enfants de s'asseoir tranquillement et de montrer les étapes de ces mouvements.

Source : Adapté de l'activité « Silence et Sons », UNICEF

LES LUNETTES DE L'AMITIÉ

TRAVAIL MANUEL ET JEUX



La bienveillance est l'une des principales dispositions qui contribue à tisser des liens de paix durables entre les personnes. Faire preuve de bienveillance, c'est donner de la valeur à une personne malgré ses erreurs ou ses faiblesses passagères et veiller à son bien. En bénéficier, c'est être valorisé à travers le regard des autres, se sentir bien et gagner en confiance en soi.
La reconnaissance mutuelle constitue un moyen de désamorcer moquerie et agressivité et un fondement de la paix. En fabriquant des lunettes de l'amitié, les enfants verront non pas la vie en rose mais les qualités des autres et s'entendront dire les leurs.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Favoriser le regard bienveillant sur autrui et l'estime de soi.
- Énumérer et identifier les qualités humaines.

ÂGE : 5 à 10 ans

MATÉRIEL : du papier cartonné, des ciseaux, une perforatrice, un feutre, un petit verre, des décorations (gommettes, paillettes, feutres couleurs…), du fil chenille.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Cette activité comporte deux temps :

UN TEMPS DE BRICOLAGE : pour fabriquer les lunettes. Dire aux enfants qu'ils vont fabriquer des lunettes pour voir les qualités les uns des autres. Voici un lien vidéo qui indique une manière simple de fabriquer des lunettes (à adapter selon ses ressources et souhaits) : https://www.youtube.com/watch?v=w8P1lxZks10

UN TEMPS D'ÉCHANGE. On se met en rond et chacun a ses lunettes près de lui. Dans un premier temps, il s'agit de réfléchir ensemble à ce qu'est une qualité et de citer des qualités que l'on connaît, ou que l'on aime bien. Chacun en écrit une différente sur un papier, que l'on met dans un endroit visible de tous.

Puis tout le monde réfléchit à une qualité que possède son voisin ou sa voisine de droite, pour le lui dire avec sincérité ; cela peut être : un adjectif lié à une qualité (tu es souriant, rapide, partageuse…), un merci pour une de ses actions qui a plu, de l'admiration pour un acte, un savoir-faire… (« tu as su grimper sur ce rocher »), une appréciation (« j'aime bien quand tu danses… », « je trouve que tu dessines bien »…).

L'adulte commence : il met ses lunettes et dit à son voisin de droite une de ses qualités. Ensuite, cet enfant met ses lunettes à son tour et s'adresse à son voisin de droite, etc.
On n'est pas obligé de dire quelque chose, les moqueries sont interdites et ce qui est dit dans le cercle reste dans le groupe. On peut s'inspirer des qualités écrites sur les papiers si elles correspondent à quelqu'un.
On peut aussi réfléchir dès le début du jeu aux qualités de ses voisins de droite et de gauche et faire un tour dans un sens puis dans l'autre.

Temps d'échange pour réfléchir à ce qu'il s'est passé

Quand tout le monde a mis ses lunettes, on peut demander aux enfants ce qu'ils ont ressenti quand on leur a dit leur qualité (sensations, émotions, pensées, envies) et quand ils ont dit la sienne à quelqu'un.

DES ARBRES ET DES FEUILLES



EXPLORATION DE LA NATURE

Les arbres jouent un rôle très important pour la préservation de notre planète. Ils stockent le dioxyde de carbone et purifient ainsi l'air que nous respirons. Chaque arbre planté permet donc de diminuer la pollution. Leur feuillage et leur système racinaire filtrent l'eau, ils jouent aussi un rôle de stabilisateurs pour les sols, et ils abritent une flore et une faune exceptionnelles. Sans oublier que les forêts sont des espaces de repos, de promenades et de loisirs. Les arbres sont nos alliés, nos protecteurs. Découvrons-les et dessinons -les avec les enfants.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Identifier les espèces d'arbres
- Développer l'observation et la perception du toucher
- Développer la précision et l'habileté

ÂGE : à partir de 4 ans

DURÉE : 2 heures

MATÉRIEL :
Des bandeaux, du matériel pour réaliser les peintures (feuilles blanches épaisses, pinceaux, eau…).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Au préalable : identifiez un endroit où se trouvent plusieurs arbres de différentes espèces. **Identifiez les arbres**, **prélevez des feuilles**, **et photocopiez/dessinez-les sur une feuille de papier** pour en avoir les « ombres » et indiquez pour chacune le nom de l'arbre correspondant.



Les feuilles de différents arbres. © nadiinko, Adobe Stock ; traduction et adaptation C.D pour Futura

Avec les enfants, se rendre sur le site puis...

1. Formez des **binômes** : l'un devient **guide**, l'autre est **privé du sens de la vue** (bandeau sur les yeux). Dans le périmètre défini, le guide choisit un arbre et guide son binôme vers celui-ci (en le prévenant des éventuelles difficultés : trous, cailloux...). Arrivé à l'arbre, l'enfant qui a les yeux bandés doit le découvrir avec ses mains, avec son nez... Il peut le toucher, en faire le tour... Une fois terminé, il retourne au point de départ (yeux toujours bandés). Il doit alors retrouver, yeux ouverts, l'arbre qu'il a exploré.

2. On **inverse les rôles** !

3. Le binôme explore le site et identifie, à l'aide de la fiche préparée par l'animateur (voir étape « au préalable »), les différentes espèces. Il prélève à chaque fois une feuille de l'arbre.

4. Chaque enfant **choisit une feuille** et tente de la **reproduire** en réalisant une peinture. Il indique une fois son travail terminé le nom de l'arbre (nom courant et nom scientifique).

5. À partir des feuilles prélevées et des peintures réalisées, il est possible de **créer un herbier**, en mettant face à face, pour chaque arbre, sa vraie feuille (collée sur une page) et la peinture correspondante. On peut relier l'ensemble pour fabriquer un livret souvenir (qui pourra éventuellement être scanné pour être ensuite envoyé par mail à chaque enfant).

Pour aller plus loin...

Pourquoi les feuilles des arbres ont des formes différentes ?
https://www.futura-sciences.com/planete/questions-reponses/ arbre-feuilles-arbres-ont-formes-differentes-15422/

LA BIODIVERSITÉ AU CARRÉ



OBSERVATION DE LA NATURE

La biodiversité, c'est la vie sur la planète, sous toutes ses formes (plantes, animaux, champignons, bactéries), ainsi que tous les échanges qui existent entre les espèces elles-mêmes et avec leurs milieux de vie. La biodiversité, c'est aussi la beauté de la nature, des paysages, du monde…Mais au cours des cents dernières années, le processus de disparition de certaines espèces a pris une ampleur sans précédent, et la biodiversité est menacée, à cause de l'activité humaine… La bonne nouvelle, c'est que la biodiversité est réactive et peut se restaurer, si l'on y veille. Suscitons l'attention à la nature avec les enfants !

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Favoriser le contact avec le vivant
- Se rendre compte de la diversité de la faune et de la flore peuplant un milieu
- Prendre conscience d'interactions dans la nature

ÂGE : à partir de 10 ans

DURÉE DE LA SÉANCE : variable

MATÉRIEL :

- Ficelle, petites planches, bout de bois, bambous…
- Contenants (boîtes en plastique, ou cartons, pour déposer fleurs, fruits, grosses feuilles…)
- Cahier (pour déposer des feuilles d'arbres)
- Petits contenants (pour déposer des insectes vivants) et pinceaux pour les attraper
- Facultatif : livre sur la nature pour identifier les espèces régionales, loupe, carnet pour noter les espèces observées

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Formez des petits **groupes de 3 ou 4** enfants.

2. Les enfants **délimitent un cadre carré** (avec de la ficelle, du bois, des cailloux….) d'environ 1m de côté, dans un endroit qu'ils choisissent, en un lieu déterminé (cour de récréation, champ, jardin, bois, etc.).

3. Ils **observent dans ce carré tout ce qui vit** : animaux (vers de terre, insectes…), végétaux, champignons… Ils prennent le temps d'observer pendant au moins 15 à 30 minutes. Il faut être patient pour voir certains insectes bouger et percevoir tous les éléments en présence. Les enfants essaient de repérer le plus possible d'espèces animales et végétales. Dans un premier temps, le but n'est pas d'identifier les espèces mais d'être observateur et curieux.
Ils **prélèvent un exemplaire de chaque espèce** et le mettent dans un cahier, pour les plantes, ou une boite d'observation pour les animaux, où ils le prennent en photo. Plusieurs insectes peuvent être capturés avec les doigts. Pour d'autres plus fragiles, on peut mouiller un pinceau de salive et le poser sur le dos de l'insecte. Un pinceau à poils souples est également pratique pour ramasser des larves.

4. Puis tous les groupes se retrouvent et **se présentent mutuellement les éléments récoltés**, dans l'objectif d'une enquête commune. Ils essaient ensemble d'identifier ce qu'ils connaissent, aidés de l'animateur, ou le cas échéant d'un expert, invité pour l'occasion.

5. Puis ils relâchent les insectes.

Temps d'échange pour s'exprimer sur l'activité

Les enfants exprimeront ce qu'ils ont **découvert et ressenti lors de cette expérience**. Ils feront part de ce qui leur a plu, déplu, les a inquiétés, rendus curieux…

Variante

On peut **revenir pendant plusieurs séances d'observation au même endroit**, dans le même carré (ou observer un autre endroit) et remplir un carnet de bord de ses observations avec des annotations, des dessins, des collages (plumes, feuilles ou fleurs séchées, fragments de bois, de coquilles…).

Source : inspiré d'une fiche d'activité sur la biodiversité à l'école de Bruxelles environnement :
https://document.environnement.brussels/opac_css/elecfile/IF_Ecole_FichesBiodiversite_FR.pdf

Petit plus

« Va prendre tes leçons dans la nature, c'est là qu'est notre futur. »
Léonard de Vinci

Pour aller plus loin

- De la maternelle au lycée, Vigie-Nature École propose des ateliers scientifiques pour découvrir la biodiversité : https://www.vigienature-ecole.fr/
- Un article d'Anne-Caroline Prévot, écologue, sur les relations de l'humain avec la nature et de leur importance pour les enfants : https://theconversation.com/retrouvons-une-culture-commune-de-la-nature-121261

SILHOUETTE À TERRE



EXPLORATION DE LA NATURE ET CRÉATIVITÉ

Le Land Art propose une découverte sensorielle de la nature, associée à une démarche artistique, à base de matériaux trouvés dans son environnement naturel. Les œuvres créées, éphémères, se métamorphosent au gré du vent, de la pluie et du soleil, jusqu'à s'éparpiller et disparaître. Pratiquer le Land Art est un moment privilégié de contact avec la nature et avec soi-même. C'est aussi une invitation à ressentir la fragilité de la nature, sa beauté, et l'importance de la préserver.

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :
Découverte de la biodiversité à travers les sens et l'art

ÂGE : à partir de 8 ans

DURÉE : 45 min

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Donnez cette consigne au préalable : *« Attention à ne pas tout cueillir et détruire sur ton passage. Sélectionne bien ce que tu vas prendre et laisser. »*

1. L'enfant détermine un emplacement où **dessiner la silhouette d'un camarade**. Celui-ci s'allonge sur le sol (bras en croix et jambes légèrement écartées) ; l'enfant fait le tour du corps de son copain avec une craie, ou un bâton si l'endroit est terreux.

2. Il **aide son camarade à se relever** en faisant attention à ne pas effacer le dessin de la silhouette qu'il vient de dessiner.

3. Il récolte dans un sac ou une boîte, dans un périmètre proche, **des éléments de la nature** : morceaux d'écorces, branchettes, mousse, plumes…

4. Il **classe ces éléments** selon leur texture, leur couleur…

5. Il **remplit la silhouette de ces éléments** sans dépasser. Inviter l'enfant à ne pas aller trop vite, à **prendre son temps**.

5. Enfin, il peut prendre une **photo-souvenir de son œuvre éphémère**, car le vent l'éparpillera, les oiseaux la dépouilleront de ses branchettes…

Source : *+ de 30 activités pour vivre en harmonie et cultiver la paix,* coll. « Les petits carnets de l'ACE », Action catholique des enfants.

Petit plus

« L'art est beau quand la main, la tête et le cœur de l'homme travaillent ensemble. »
John Ruskin, écrivain, poète, peintre et critique d'art britannique du XIXe siècle

Pour aller plus loin

Activité associant haïku et land art :
http://patrick.straub.free.fr/site_art_pla2/pdf/Haikus_Art%20Terre

LE PAIN PERDU GOURMAND



UNE RECETTE ANTI-GASPI - EXPÉRIENCE

En France, les pertes et gaspillages alimentaires représentent 10 millions de tonnes de produits par an. Ce gaspillage est source d'un prélèvement inutile des ressources naturelles, mais aussi d'émissions de gaz à effet de serre évitables. Chacun peut agir à son niveau pour lutter contre le gaspillage alimentaire dès sa cuisine, en adoptant des gestes anti-gaspi. Il reste de la brioche, du pain ou encore du pain d'épices en train de rassir à la maison ? Voilà une recette simple pour lutter contre le gaspillage alimentaire.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Sensibiliser au gaspillage alimentaire
- Agir concrètement en réalisant une recette anti gaspi

ÂGE : pour tous

DURÉE : 30 minutes

MATÉRIEL :

Ustensiles

- Un saladier
- Un fouet
- Un plat à gratin
- Une spatule
- Une balance
- Un verre doseur

Ingrédients (pour 6 personnes)

- 25 cl de lait
- 3 œufs
- 75 g de sucre
- Du beurre
- Des épices type cannelle, noix de muscade ou bien de la vanille liquide
- 6 grosses tranches de pain, de brioche ou de pain d'épices...

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Recette

- Dans un saladier, mélange avec le fouet le sucre et les œufs. Puis ajoute le lait et les épices ou la vanille.
- Verse ta préparation dans un plat à gratin.
- Mets à chauffer, sur le feu ou sur une plaque, la poêle et fais-y fondre une noisette de beurre.
- Pendant que la poêle chauffe, trempe les tranches de pain ou de brioche dans ta préparation puis fais-les dorer dans la poêle de chaque côté.
- Saupoudre les tranches d'un peu de sucre et sers-les tièdes avec une compote de pommes maison par exemple. Un délice !

Alternative

Une autre recette délicieuse et simple permet également d'utiliser le pain rassis, il s'agit du pudding : https://www.horizonactu.fr/actualite-32047-comment-faire-un-pain-d-chien-ou-le-pudding-bien-de-chez-nous

Temps d'échange pour réfléchir

- Avez-vous aimé le pain perdu gourmand ?
- Observez-vous beaucoup de gaspillage alimentaire chez vous ou à la cantine ?
- Est-ce que vos parents cuisinent les restes des repas à la maison ?
- Aimez-vous apprendre à cuisiner ?

Pour aller plus loin...

Un site avec plein d'idées d'activités contre le gaspillage alimentaire :

https://www.mce-info.org/wp-content/uploads/2020/08/Unis-Cite-Kit-animation-vols-AG.pdf

PARTIE 2

LE MONDE EST EN DANGER

L'environnement planétaire est menacé par la déforestation, les problèmes de gestion de l'eau, l'accumulation de produits toxiques dans les écosystèmes, les pénuries de ressources, la perte de la biodiversité, le changement climatique…
L'économiste français Eloi Laurent affirme qu'il existe un chemin pour échapper au chaos climatique. « Il passe par la sortie de la croissance et la réduction des inégalités entre pays et au sein des pays, c'est-à-dire d'un côté une transition du bien-être et de l'autre une transition juste. »
Les enfants, quant à eux, sont prêts à agir contre le dérèglement climatique, mais ne savent pas toujours comment s'y prendre. La première chose est de les aider à mieux comprendre ce qui est destructeur pour la planète et les humains, pour mieux agir.
Voici pour eux quelques propositions de réflexion et d'action.

JUSTICE SOCIALE

Prendre conscience de nos stéréotypes et déconstruire les idées reçues, c'est l'objectif de cette partie. Cela passe par une ouverture aux différences (1, sur le handicap), et une réflexion sur les inégalités et la pauvreté. Des témoignages d'enfants (3) et des expériences concrètes (2 et 4) aideront à visualiser ces inégalités tout en faisant ressortir notre humanité commune.

1) Juger les préjugés – Réflexion sur les préjugés et le handicap (à partir de 8 ans)
2) La démonstration de la baguette - Réflexion sur les inégalités (à partir de 10 ans)
3) Pauvreté, paroles d'enfants – Réflexion et débat sur la pauvreté (à partir de 8 ans)
4) Les ficelles - Expérience (à partir de 8 ans)

PAIX

Cette partie permet d'alterner des activités physiques et des temps de réflexion. Il s'agit autant de faire expérimenter la coopération et la solidarité aux enfants (3 et 4) que de les inviter à se poser pour réfléchir aux inégalités et à imaginer une société idéale (1), où hommes et femmes sont traités à égalité (2).

1) Le jeu des ballons – Réflexion et jeu sur les entraves à la « vie bonne » (à partir de 10 ans)
2) Ce que j'aime et ce que je fais – Réflexion sur les inégalités hommes/femmes (à partir de 8 ans)
3) Le jeu de la banquise – Jeu de coopération (à partir de 5 ans)
4) Le jeu des lignes - Jeu de coopération (à partir de 8 ans)

PLANÈTE

Dans cette partie, les enfants passeront à l'action. Après une découverte concrète de l'inégal accès à l'eau entre les pays (1), ils sont invités à enquêter dans leur quartier sur la gestion des déchets (2), à donner une seconde vie aux objets (3) en devenant des consommateurs responsables. Ils pourront même exprimer leur solidarité avec des espèces menacées (4).

1) De l'eau, de l'eau ! – Expérience sur les quantités d'eau (à partir de 8 ans)
2) Les déchets du quotidien – Enquête et activité manuelle sur les déchets (à partir de 7 ans)
3) A toi de jouer ! – Réflexion et activité sur la consommation (à partir de 10 ans)
4) Lettre à l'éléphant - Réflexion et expression (à partir de 10 ans)



JUGER LES PRÉJUGÉS

RÉFLEXION SUR LES PRÉJUGÉS ET LE HANDICAP

Le handicap nourrit beaucoup de craintes plus ou moins conscientes. Et les personnes handicapées sont bien souvent regardées comme des victimes ou au contraire comme des héros. Or, elles désirent vivre comme tout le monde, et être perçues comme telles, avec leurs vulnérabilités mais aussi leurs potentialités. Les préjugés ont la vie dure. Ils peuvent disparaître si on se donne la peine d'y réfléchir et d'en parler. Voici une activité qui y invite.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Remettre en question le jugement
- Imaginer des options pour favoriser le vivre-ensemble en particulier avec les personnes en situation de handicap

ÂGE : à partir de 8 ans

DURÉE : 45 min

MATÉRIEL :

- Feuilles de papier pour chaque équipe
- Tableau
- Facultatif : photocopies des annexes 1 et 2

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Discussion en grand groupe

- Lisez et présentez les définitions de « **handicap** », « **préjugé** », « **stéréotype** » et « **discrimination** » (annexe 1).
- **Racontez une situation vécue** (vous pouvez inventer l'histoire) concernant les préjugés, les stéréotypes ou la discrimination et demandez aux enfants s'ils ont déjà vu ou vécu une telle situation (2 ou 3 exemples).

Travail en équipe

- Formez des équipes d'environ **4 enfants**. Expliquez-leur qu'ils doivent participer « à une enquête » sur la **façon dont sont décrits les gens « avec » et « sans » handicap**. Rappelez l'importance de respecter le point de vue de chacune et de chacun.
- Sur une feuille, chaque équipe dessine deux colonnes : « Handicap » et « Sans handicap ». Dans chaque colonne, les enfants dressent **la liste des mots** qu'ils pensent les plus appropriés pour décrire chaque catégorie de personnes (si manque d'inspiration, se référer à l'annexe 2). Pendant ce temps, tracez deux colonnes au tableau. La première colonne porte le titre de « personne handicapée » et la deuxième colonne porte le titre de « personne non handicapée ».

Discussion en grand groupe

Demandez aux enfants de mettre leurs **réponses en commun**. Demandez-leur :

- « Quels adjectifs avez-vous choisis pour la colonne "handicap" ? Pourquoi ? »
- « Quels adjectifs avez-vous choisis pour la colonne "sans handicap" ? Pourquoi ? »
- « Quels adjectifs avez-vous mis dans les deux colonnes ? Pourquoi ? »
- « Y a-t-il certains mots que la plupart des gens mettent dans la colonne "handicap" ? »
- « Quels sont les stéréotypes ? »

Inscrivez les éléments de réponse au tableau, puis comparez les résultats de toutes les équipes. En même temps, comparez les différents points de vue des enfants et repérez s'il existe des conflits de valeurs entre eux. Si oui, rectifiez les faits.

Discussion en grand groupe

Engagez une discussion avec les enfants.
Les personnes handicapées sont parfois perçues comme des personnes ne pouvant participer activement à la vie en société.

- « Selon vous, est-ce encore souvent le cas ? »
- « Quelle perception avez-vous des enfants handicapés proches de vous ? »
- « Êtes-vous ami avec un enfant en situation de handicap ? A-t-il des forces et des talents ? Lesquels ? »

Temps d'échange pour réfléchir sur l'activité

Comment faire pour **éviter de perpétuer les stéréotypes et les préjugés** ?
Il est préférable de chercher les ressemblances qui nous unissent (les intérêts, les goûts, les forces, les talents, les habiletés, etc.) plutôt que les différences.
« Connaissez-vous des différences qui sont sources de découvertes et d'enrichissement plutôt que de peur et d'intolérance ? » (Le fait de déguster des mets provenant de partout sur la planète, de ne pas tous avoir les mêmes goûts, les mêmes activités sportives ou autres, d'avoir des pays d'origine différents, etc.)

ANNEXE 1 - Définitions

Handicap : le terme « handicap » désigne l'incapacité d'une personne à vivre et à agir dans son environnement en raison de déficiences physiques, mentales, ou sensorielles. Il se traduit la plupart du temps par des difficultés de déplacement, d'expression ou de compréhension chez la personne atteinte.

Stéréotype : idée, image toute faite et figée d'un groupe d'individus, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique. Ainsi tous les membres d'un groupe sont décrits comme ayant les mêmes caractéristiques, habituellement négatives.

Préjugé : le préjugé est une croyance, une opinion préconçue souvent imposée par le milieu, l'époque, l'éducation. Ce jugement est établi sur la base de généralisations abusives et de stéréotypes négatifs au lieu de reposer sur des faits réels ou sur le comportement particulier d'un individu ou d'un groupe.

Discrimination : action d'exclure quelqu'un, de l'isoler, de le traiter différemment des autres, de ne pas reconnaître ses droits. Le préjugé est une idée, une attitude, alors que la discrimination est un acte. La discrimination est basée sur les préjugés et les stéréotypes. La discrimination est un comportement qui mésestime le groupe, le traite mal, le récompense moins que les autres, le boycotte, voire l'exclut.

ANNEXE 2 - Suggestion d'adjectifs

Intelligent • Négligé • Sérieux • Travailleur • Malheureux • Fort • Lent • Triste • Confiant • Dynamique • Riche • Attachant • Faible • Inactif • Méchant • Déterminé • Craintif • Persévérant • Malin • Impatient • Studieux • Sportif • Menteur • Malade • Propre • Amical • Bon à l'école • Seul • Geignard • Différent • Heureux • Souriant • Digne de confiance • Talentueux • Timide • Malchanceux • Jaloux • Paresseux • Agressif • Débrouillard • Asocial • Inculte • Maladroit • Stupide • Modèle • Joyeux • Courageux • Drôle • Gentil • Adroit

Source : adapté d'une activité du dossier pédagogique « On s'élève - Outils de sensibilisation au potentiel des jeunes handicapés » - Office des personnes handicapées du Québec
https://www.ophq.gouv.qc.ca/fileadmin/centre_documentaire/Guides/trousse_Vfinal.pdf

Pour aller plus loin

Ça veut dire quoi être une personne handicapée ?
Avoir un handicap, c'est être empêché de faire certaines choses à cause d'un problème de santé dans son corps ou dans sa tête. Les adultes, jeunes ou vieux, les enfants, et même les animaux peuvent se retrouver un jour en situation de handicap. Il peut être passager. En effet, une personne peut se retrouver handicapée après un accident, puis guérir et en être débarrassée pour toujours. Mais parfois, il est là dès la naissance et cela dure toute la vie…

Aujourd'hui en France, une personne sur six est en situation de handicap.
Certains handicaps sont visibles et connus de tous. C'est le cas des personnes à mobilité réduite et des déficients visuels. Mais certains handicaps sont dits invisibles. La dyslexie, l'autisme, les phobies sont très handicapantes dans la vie de tous les jours… Et pourtant, ces troubles ne se voient pas. Quel que soit le handicap, il peut être léger et permettre d'avoir un travail, une famille, des amis… Un chat même ! Mais, dans certains cas, le handicap est si lourd que les malades vivent dans des établissements spécialisés, entourés de personnel qui sait s'occuper d'eux.

Source : Lumni.fr - Auteur : Jacques Azam, Milan presse
https://www.lumni.fr/video/ca-veut-dire-quoi-etre-une-personne-handicapee#containerType=folder&containerSlug=comprendre-le-handicap

Vidéo Lumni « L'ami différent » :
https://www.lumni.fr/video/l-ami-different#containerType=folder&containerSlug=comprendre-le-handicap



LA DÉMONSTRATION DE LA BAGUETTE

RÉFLEXION SUR LES INÉGALITÉS

Dans le monde, les disparités en matière de répartition des richesses sont très fortes. Cette situation a de multiples implications sur la santé, l'espérance de vie, l'alimentation, tout comme sur l'éducation et la culture, en un mot sur le bien-être. Elle pose la question de la justice sociale et de l'égalité de traitement des individus et des groupes humains sur la planète. La démonstration de la baguette de pain rend plus tangibles ces inégalités de répartition de richesse dans le monde.

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :
Prendre conscience des inégalités dans la répartition de la richesse au sein de la population mondiale

ÂGE : à partir de 10 ans

DURÉE : 30 min

MATÉRIEL :
Une baguette de pain et un couteau pour la couper.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Temps 1 - Demandez à **5 participants** de vous rejoindre. Chaque participant représente un cinquième, donc 20 % de la population mondiale : les 20 % les plus riches, les 20 % les plus pauvres, et les trois groupes intermédiaires.

Temps 2 - Annoncez : *« Cette baguette de pain, c'est la richesse mondiale. À votre avis, j'en donne quelle part aux 20 % les plus riches ? 20 %, 30 %, 40 % ?»* La réponse est 82 %, puisque les 20 % de l'humanité les plus riches se partagent 82 % de la richesse mondiale. Coupez alors une part de la baguette correspondant à 4/5ème et donne le morceau au participant qui représente les 20 % les plus riches.

Temps 3 - Avertissez ensuite : *« Il reste un peu moins de 20 % de la baguette, de la richesse mondiale, à répartir entre les 80 % de l'humanité restants. Sur ces 20 %, combien j'en donne au cinquième de l'humanité le plus pauvre ? »*.
Coupez le reste de la baguette en deux morceaux (soit deux morceaux d'un dixième chacun), et découpez en huit l'un des morceaux, soit 1,2 % de la baguette… Donnez-le au participant qui représente les 20 % les plus pauvres. Il représente ainsi les plus de 1,2 milliards de personnes qui vivent avec moins d'un dollar par jour.

Temps d'échange pour réfléchir sur l'activité

Entamez une **discussion avec les participants** par des questions ouvertes : *« Que pensez-vous de cette répartition ? »*.
Il peut être intéressant de confronter les idées des joueurs et des joueuses à la réalité, à leurs connaissances. Attirer l'attention des participants sur le fait que ce jeu s'intéresse à la population mondiale dans sa globalité et répartit la population uniquement en fonction de sa richesse, ou de sa pauvreté, sans prendre en compte sa localisation géographique. En effet, *« Tous les asiatiques ne sont pas pauvres, tous les Européens ne sont pas riches »*.
« Quelles actions peuvent être engagées, pouvez-vous donner des exemples ? »

Source : Artisan du Monde

Petit plus

Pays les plus riches : États-Unis, Chine, Japon, Allemagne, Royaume-Uni, France, Inde, Italie, Brésil, Canada…
Pays intermédiaires : Malaisie, Pakistan, Irlande, Grèce, Équateur, Ukraine, Liban, Lituanie…
Pays les plus pauvres : Les Comores, Gambie, Guinée-Bissau, Cap-Vert, Djibouti, Libéria, Soudan du Sud, Burundi, Togo, Sierra Léone…

Pour aller plus loin

Une vidéo très courte sur « Pourquoi existe-t-il des gens très riches et d'autres très pauvres ? » : https://www.1jour1actu.com/monde/pourquoi-existe-t-il-des-gens-tres-riches-et-dautres-tres-pauvres

Vidéo « Pourquoi les pauvres sont-ils plus touchés par les problèmes climatiques » : https://www.youtube.com/watch?v=YpVX2H5DJ_Y

PAUVRETÉ, PAROLES D'ENFANTS



RÉFLEXION ET DÉBAT SUR LA PAUVRETÉ

Le nombre de Français vivant sous le seuil de pauvreté en 2022 est estimé à près de 9,3 millions (source : INSEE 2021). Au niveau mondial, selon les Nations unies, 780 millions d'êtres humains subissent encore l'extrême pauvreté. Les chiffres sont alarmants mais abstraits ; parler de pauvreté avec les enfants, à partir de paroles d'autres enfants, en débattre, est un moyen d'explorer cette problématique et de prendre la mesure de ce que cela signifie, avec réalisme, tout en tenant compte de leur âge.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Utiliser un langage clair, s'exprimer pour être compris
- Prendre en compte la pensée d'autrui (respect, écoute, reprise, intégration, réfutation…) et maîtriser sa parole
- Exprimer son point de vue et se positionner, à partir de réflexions différentes mais égales en dignité
- Apprendre à dépasser la défense d'idées reçues et découvrir comment on peut s'enrichir réciproquement

ÂGE : à partir de 8 ans

DURÉE :
Pour les 8-10 ans : ne pas dépasser 45 minutes.
Pour les 11-14 ans : 1h15 semble être le maximum.

TAILLE DU GROUPE :
Pour un débat, le nombre idéal se situe entre 12 et 15 enfants. On peut évidemment mener une discussion avec moins d'enfants. En revanche, il est souhaitable de ne pas dépasser 30 enfants par groupe.

MATÉRIEL :
Un ordinateur ou un vidéo projecteur pour regarder une vidéo

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Regardez tous ensemble la vidéo :
https://www.parolesdenfants.be/films/saison-2-pourquoi-la-pauvrete-existe

Demandez aux enfants…

de dire si **une phrase les a marqués**. Laissez une ou deux minutes de silence pour cela. Laissez chacun s'exprimer. Une fois toutes les idées présentées, la discussion plus générale peut vraiment démarrer.
Une attention particulière sera portée pour que le débat ne devienne pas une « discussion de comptoir », il s'agit d'accompagner du mieux possible les enfants à réfléchir aux préjugés, aux a priori… C'est pourquoi, il faut impérativement que le ou les animateurs du débat préparent avec précision les questionnements qui vont permettre aux enfants d'aller plus loin, de se confier sans se mettre en danger et d'expérimenter un temps « d'intelligence collective ».

Présence d'un scribe

Il est utile pour l'organisateur du débat de demander à un adulte de le seconder en tant que scribe, pour noter scrupuleusement les interventions des enfants.

Les bonnes pratiques

Il est bon de proposer aux enfants les bonnes pratiques (1) pour que le débat se passe bien. L'animateur pourra ainsi reprendre les bonnes attitudes énoncées en début de séance s'il y a des débordements. Pour éviter les prises de paroles en désordre et le chevauchement des interventions, l'animateur peut utiliser le « **bâton de la parole** » qui donne à son détenteur le droit exclusif de parler.

Le prolongement

Pour pousser plus loin la recherche, dégagez en fin d'atelier les points sur lesquels les enfants se sont **mis d'accord**, les **désaccords** éventuels toujours en suspens ou encore les thématiques abordées pendant le débat et qui pourraient faire l'œuvre d'une **prochaine rencontre**...

L'attitude à adopter en tant qu'animateur

Soyez sérieux. Cela ne veut pas dire que ce moment doit-être ennuyeux. Il faut que les enfants le vivent comme un **moment de réflexion** et non comme une discussion lambda. Il faut donc être sérieux sans pour autant prendre un air grave. Au contraire, sourire permettra aux enfants de se sentir à l'aise. Il faut aussi que vous ayez préparé ce moment, que vous l'ayez pensé et que vous vous y soyez vous-même préparé.

Recevez et n'attendez rien

C'est en pratiquant les débats avec les enfants que l'on se rend compte de leur réflexion profonde. Mais n'attendez rien à priori de ces débats, accueillez, recevez ce que les enfants ont à vous dire et accompagnez-les à aller plus loin en les questionnant sans être intrusif.

Reformulez et questionnez

Durant un débat d'enfants, attention à ne pas déclencher la fâcheuse manie du « je donne mon avis » ou « c'est comme ceci qu'il faut penser » car je suis l'adulte et donc « je sais ». Dans ce contexte, personne n'est réellement plus savant qu'un autre et tout le monde, même l'adulte, se met en **situation d'apprenant**. Privilégiez les questionnements et les reformulations pour vérifier que tout le monde a bien entendu la même chose.
Si vous voyez que la discussion patine, n'hésitez pas à sortir de votre chapeau, des questionnements (2) que vous vous étiez notés lors de la préparation du débat. N'ayez pas peur des moments de silence, ils sont parfois nécessaires et de toutes façons fructueux pour la pensée.

Tout envisager

Les enfants peuvent parfois être rudes sans le vouloir dans leurs mots, leurs pensées du monde. Ce qu'ils expriment peut aussi révéler des choses entendues à la maison ou dans leur entourage. Cela peut heurter. Il faut impérativement que vous vous prépariez à entendre des faits énoncés comme des vérités qui vont à l'inverse de votre éthique, de vos valeurs morales, de vos propres certitudes. Votre objectif est de **permettre aux enfants d'entendre d'autres façons de penser** qui ne ressemblent pas à ce qui leur a été transmis. La construction de l'être se fait au contact d'autrui. En revanche, en tant qu'animateur, vous vous devez de faire en sorte de faire entendre tous les discours grâce à la reformulation et aux questionnements. On ne laisse évidemment pas un enfant en insulter un autre ou tenir des propos qui dépasseraient la morale. Tout cela sera évidemment noté dans les attitudes à adopter au début du débat.

Source : adapté de « Le Grand Débat » de L'Action Catholique des Enfants (ACE) © 2022 Le Grand Débat de l'ACE

Pour aller plus loin

Le livret pour dire « Stop aux idées fausses sur la pauvreté » :
https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2014/11/Livret-stop-idees-fausses-pauvrete.pdf

1) Les bonnes pratiques

- Prendre la parole chacun à son tour
- On a le droit de ne pas participer
- Ne pas interrompre celui qui parle
- Ne pas se moquer des autres quand on n'est pas d'accord
- Présenter son point de vue calmement, en articulant, sans élever la voix ni crier
- Ne pas monopoliser la parole ; donner la priorité à celui qui n'a pas encore parlé
- Écouter et prendre en compte la parole d'autrui, ne pas se vexer et accepter la critique, si elle est respectueuse
- Reformuler ses idées si on n'a pas été clair ou si on a changé de point de vue

2) Suggestions de questions pour parler de la pauvreté

A partir de la vidéo :

- D'après vous pourquoi la pauvreté existe ?
- Pensez-vous qu'il y a beaucoup de différences entre les pays riches et les pays pauvres ?
- Pensez-vous qu'il y a des points communs entre tous les pauvres ?
- C'est quoi être pauvre, d'après vous ?
- Et vous, pensez-vous qu'il y a des choses que les pauvres savent mieux que les riches ?
- Et vous, quelle vie voulez-vous plus tard ?

Sur les idées fausses :

- Que pensez-vous de cette idée : *« Si on aide les gens pauvres, ça les rend paresseux. »* Et vous quand on vous aide, est ce que ça vous rend paresseux ?
- *« Les gens pauvres, s'ils le sont, c'est de leur faute. »*
- *« Quand on ne travaille pas, on n'a pas besoin de vacances. »*

LES FICELLES



EXPÉRIENCE

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit, sinon en fait. En France, les inégalités pourraient sembler réduites par rapport à celles d'autres pays, très pauvres, mais la pauvreté non choisie est toujours cause de souffrance, et ignorer la pauvreté des pays les plus aisés ne ferait pas avancer la cause des pays plus pauvres. C'est même l'inverse : défendre un modèle d'égalité, c'est aussi fixer des objectifs collectifs à atteindre pour l'ensemble de l'humanité.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Donner un aperçu global des origines communes des humains, et de ce qui les rassemble. Tous partagent les mêmes origines et la même planète, ont les mêmes droits, quels que soient leur situation et leur lieu de vie.
- Donner des valeurs concrètes aux durées et aux nombres très élevés, pour permettre aux enfants de mieux les appréhender.

ÂGE : à partir de 8 ans

DURÉE : 30 min

MATÉRIEL :
De la ficelle, un morceau de 4,8 mètres, un morceau de 8 mètres. Facultatif : un globe terrestre ou un planisphère.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1) Montrez la première ficelle aux enfants et demandez-leur d'en deviner la longueur. Lorsque les enfants sont tombés d'accord sur 4,8 mètres, demandez-leur combien ça fait en millimètres : 4800 mm.

2) 4,8 mètres peuvent représenter l'histoire de la Terre, puisqu'on suppose qu'elle a 4,8 milliards d'années, c'est à dire 4800 millions d'années. Sur la corde, un millimètre représente donc un million d'années.

Revenez sur la naissance de notre planète en résumant les principales étapes de son histoire :

- il y a 4 400 millions d'années, l'eau serait apparue (montrer 4,4 mètres de corde) ;
- il y a 410 millions d'années (montrer un bout de 41 cm) : la vie sort de l'eau ;
- 200 millions d'années (on montre la moitié du bout précédent) : apparition des premiers mammifères.

Depuis combien de temps l'homme est-il sur Terre ? (7 millions d'années) Montrez aux enfants les 7 derniers millimètres restants et comparez cette longueur au reste de la ficelle. Quelle est l'importance des hommes dans toute l'histoire de la terre ? Nous devrions peut-être prendre grand soin de la planète sur laquelle nous vivons…

3) Revenez maintenant brièvement sur l'histoire de l'homme. D'après nos connaissances, les êtres humains sont apparus en Afrique. A l'origine, nous étions tous africains ! Puis l'homme a émigré pour finir par peupler la Terre entière. Il existe aujourd'hui beaucoup de pays et de populations différents, qui parlent de nombreuses langues et ont des cultures et des religions différentes ; mais à l'origine, nous étions tous les mêmes.

4) Montrez aux enfants la deuxième ficelle. Quelle est sa longueur ? 8 mètres. Combien sommes-nous sur la planète ? Selon l'ONU, nous aurions franchi fin 2022 la barre des 8 milliards d'habitants.
Un millimètre de ficelle représente donc un million d'habitants.

5) Montrez ce que représentent sur la ficelle les habitants de certains des plus grands pays du monde :

- USA : 332 millions d'habitants (33,2 cm)
- Chine : 1,41 milliards (plus d'1/8ème de la corde)
- Russie : 143 millions (14,3 cm)
- France : 67 millions (6,7 cm)

Dire aux enfants : visualisez sur la ficelle le nombre d'habitants de votre pays par rapport au reste du monde. Certaines personnes ont tendance à diviser le monde entre « nous » et « les étrangers ». La ficelle nous montre que la plupart des gens sont « des étrangers » ! Dans tous les cas, nous habitons tous la même planète et devons apprendre à y vivre ensemble. Les pays du monde, par le biais de l'Organisation des Nations Unies, ont décidé que nous avions tous les mêmes droits, même si nous sommes différents et vivons dans des lieux différents.

Le petit plus

Voir le décompte en direct du nombre d'habitants sur Terre ici

Pour aller plus loin

Une infographie « Si le monde était un village ? » : https://www.youtube.com/watch?v=vc7MY6pxpoM

Quand le nombre d'humains est réduit à seulement 100 personnes, cela donne une meilleure vision des différences et des inégalités. Il y a encore beaucoup à faire pour que ces droits soient effectivement accordés à tous, de manière égale. Voici une petite vidéo qui fait prendre conscience :

- de la répartition de la population mondiale et de ses caractéristiques ;
- des inégalités d'accès aux droits fondamentaux sur la planète ;
- de l'influence de notre environnement sur notre vision du monde.

Source :

Activité « Les Ficelles » (légèrement adaptée) dans « Enseigner la démocratie, Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme », Rolf Gollob et Peter Krapf (coordinateurs) https://rm.coe.int/16802f730b

La reproduction d'extraits (jusqu'à 500 mots) est autorisée, sauf à des [5]ns commerciales, tant que l'intégrité du texte est préservée, que l'extrait n'est pas utilisé hors contexte, ne donne pas d'informations incomplètes ou n'induit pas le lecteur en erreur quant à la nature, à la portée et au contenu du texte.

Le texte source doit toujours être cité comme suit : « © Conseil de l'Europe, année de publication ». Pour toute autre demande relative à la reproduction ou à la traduction de tout ou partie de ce document, veuillez-vous adresser à la Direction de la communication, Conseil de l'Europe (F-67075 Strasbourg Cedex), ou à publishing@coe.int. »

LE JEU DES BALLONS



RÉFLEXION ET JEU SUR LES ENTRAVES À LA « VIE BONNE »

Comment vivre sans argent, sans justice, sans se sentir intégré ? Les conditions ne sont pas toujours remplies pour vivre bien, lorsque des distinctions fondées sur la couleur de peau, l'apparence physique, le sexe, la langue, la religion, la fortune, l'origine, etc., suscitent le rejet ou des inégalités de traitement. Dans une société idéale, ces situations injustes n'auraient plus cours... Voici un jeu qui invite à rechercher les situations qui font obstacle à « la vie bonne », pour les détruire. Afin de pouvoir concrétiser nos rêves de « bien vivre », individuellement et ensemble.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Réfléchir aux mécanismes de l'oppression, de la discrimination et de l'exclusion
- Conduire le groupe à une action positive et des changements

ÂGE : à partir de 10 ans

DURÉE : 20-30 min

TAILLE DU GROUPE : 10-40 enfants

MATÉRIEL :

- 2 ballons gonflables par participant
- 2 bouts de ficelle (environ 50 cm de long) par participant
- Feutres indélébiles ou marqueurs - en nombre suffisant
- Un bloc post-it et des crayons
- Un tableau blanc ou un panneau d'affichage

PRÉPARATION :

Une pièce suffisamment grande pour que les participants puissent courir tout autour - aucune chaise ou table dans l'espace central.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Demandez aux participants de réfléchir individuellement pendant une minute à **la société dans laquelle ils voudraient vivre**, puis de définir un ou deux aspects positifs la caractérisant.

2. Demandez-leur d'écrire ces deux caractéristiques sur un post-it, puis de venir, un par un, le coller sur le tableau ou le panneau.

3. Demandez-leur Demandez-leur ensuite de réfléchir à deux choses qui ne permettent pas aujourd'hui d'atteindre les deux objectifs de leur société idéale.

4. Distribuez les marqueurs et donnez à chaque participant deux ballons et deux bouts de ficelles. Demandez-leur de gonfler les ballons et d'y écrire en grosses lettres les deux « chaînes » qui les empêchent de vivre dans la société de leur rêve.

5. Faites le tour du cercle et demandez à chacun de lire ce qu'il a écrit sur ses ballons.

6. Dites au groupe qu'il a la possibilité se libérer de ses « chaînes ». Chacun s'attache un ballon à chaque cheville. Lorsque tous les participants sont prêts, expliquez-leur que pour faire disparaître les « chaînes », ils doivent **sauter sur les ballons pour les crever**. Pour rendre la partie plus drôle et plus acharnée, vous pouvez suggérer aux participants de tenter de faire éclater les ballons des autres tout en tentant de protéger les leurs.

7. Donnez le signal de départ.

Temps d'échange pour réfléchir à ce qu'il s'est passé

Commencez la discussion en demandant aux participants s'ils ont apprécié l'activité et ce qu'ils en pensent.

Poursuivez par des questions du type :

- Qu'est-ce qui rendent les « chaînes » qui nous « oppriment » si lourdes ? D'où proviennent-elles ?
- Pensez-vous que certaines personnes sont entravées par des « chaînes » plus lourdes que d'autres ? De qui s'agit-il ?
- Pouvons-nous les aider à s'en délivrer?

Source : Kit pédagogique "tous différents - tous égaux", Conseil de l'Europe, 3ème édition



CE QUE J'AIME ET CE QUE JE FAIS

RÉFLEXION SUR LES INÉGALITÉS HOMMES/FEMMES

L'égalité des sexes n'est pas seulement une question relative aux femmes, c'est la voie de la survie des humains. « Les femmes et les filles représentent la moitié de la population mondiale et donc la moitié de son potentiel. L'égalité des sexes, en plus d'être un droit humain fondamental, est essentielle à la mise en place de sociétés pacifiques (...) Toutefois, il reste encore beaucoup à faire pour parvenir à la pleine égalité des droits et des chances entre les hommes et les femmes », estime ONU-Femmes. Première nécessité : prendre conscience des inégalités. Ce jeu est fait pour cela !

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Découvrir ses propres aptitudes, ses propres connaissances et celles des autres
- Reconnaître les conséquences qu'entraînent les préjugés liés à l'appartenance à l'un ou l'autre sexe

ÂGE : 8-13 ans

DURÉE : 45 min

TAILLE DU GROUPE : 8-20 enfants

MATÉRIEL :

- Papier et stylos – tableau ou tableau de papier
- Facultatif : préparer et photocopier le tableau « je fais et j'aime bien »
- Facultatif : imprimer des copies du questionnaire « débriefing et évaluation »

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Présentez la question des **rôles attribués aux hommes et aux femmes** en demandant : **« Existe-t-il des comportements et des activités considérés comme spécifiquement masculins ou féminins ? »** Encouragez les enfants à donner des exemples.

2. Donnez aux enfants des morceaux de papier et des stylos. Demandez à chacun de **répondre par écrit** à ce qui suit :

- *En haut de la feuille, identifiez-vous en tant que garçon ou fille.*
- *Indiquez quatre activités que vous faites et que vous aimez faire, et qui sont considérées comme « appropriées à votre sexe ».*
- *Indiquez quatre activités que vous faites, mais que vous n'aimez pas faire, et qui sont considérées comme « appropriées à votre sexe ».*
- *Indiquez quatre activités que vous ne faites pas, et ne voulez pas faire, et qui sont considérées comme « appropriées au sexe opposé ».*
- *Indiquez quatre activités que vous ne faites pas, mais que vous aimeriez vraiment faire, et qui sont considérées comme « appropriées au sexe opposé ».*

4. Demandez aux enfants de communiquer, pour chaque question, certaines de leurs réponses et inscrivez-les sur un tableau :

	Je fais et j'aime bien	Je fais mais je n'aime pas	Je ne fais pas et je ne veux pas faire	Je ne fais pas mais j'aimerais bien faire
FIlles				
Garçons				

Débriefing et évaluation

1. Faites le débriefing de l'activité en posant des questions telles que celles-ci :

- *Avez-vous été surpris par certaines des activités que vos camarades aiment bien faire ou n'aiment pas faire ?*
- *En regardant la liste des activités que les enfants aimeraient bien faire mais ne font pas, constatez-vous des caractéristiques communes ?*
- *Qu'arrive-t-il à une fille qui a des « occupations de garçon » ? À un garçon qui a des « occupations de fille » ? Pourquoi ?*
- *Quelle serait la réponse des adultes de votre famille aux quatre questions ?*
- *Est-ce que les membres de votre famille partagent les mêmes idées sur ce qui est « approprié » aux garçons et aux hommes, d'une part, et ce qui est « approprié » aux filles et aux femmes, d'autre part ?*
- *Qu'est-ce qui fait que nous avons des idées sur ce qui est « approprié » aux garçons et aux hommes, et ce qui l'est aux filles et aux femmes ?*

2. Rattachez l'activité aux droits de l'Homme en posant des questions comme celles-ci :

- *Comment le fait de restreindre les potentialités des garçons et des filles les influence-t-il individuellement ? Comment cela influence-t-il une famille ? Une société ?*
- *Pensez-vous que les rôles attribués aux hommes et aux femmes (ou les stéréotypes) sont en train de changer ? Si oui, comment ?*
- *Avez-vous déjà essayé de contester les rôles que l'on attribue aux hommes et aux femmes ? Que s'est-il passé ?*
- *En quoi les rôles attribués aux hommes et aux femmes, ainsi que les clichés, limitent-ils les droits humains de la personne ?*
- *Que pouvons-nous faire pour remettre en cause collectivement les rôles attribués aux hommes et aux femmes ?*

Pour aller plus loin

Cette autre activité aborde le thème des rôles et des stéréotypes liés au genre à partir du récit de Cendrillon réécrit en changeant le sexe des personnages : http://www.eycb.coe.int/compasito/fr/chapter_4/pdf/4_10.pdf

Idée d'action

Décrivez avec les enfants quelques-unes des occupations qu'ils ont inscrites dans la catégorie « Je ne fais pas, mais j'aimerais bien faire ». Aidez-les à trouver, au sein du groupe, des occasions d'expérimenter ces occupations lorsqu'elles s'inscrivent dans un contexte favorable.

Conseils pour l'animateur

- En ce qui concerne « les occupations appropriées à votre sexe », encouragez les enfants à y inclure les **attentes de la société** en matière de comportement et d'apparence physique (par exemple, le fait d'aimer les beaux vêtements, les commérages, de pleurer facilement, ou d'utiliser un langage grossier et de se battre).
- Attention : certains enfants seront peut-être réticents ou gênés de dévoiler qu'ils aiment bien s'adonner à des activités que d'autres tiennent pour « inappropriées ». Afin d'éviter que cela n'arrive, vous pouvez 1) ramasser les morceaux de papier, les mélanger et demander aux enfants de lire à haute voix les réponses anonymes des uns et des autres ; 2) faire des petits groupes d'enfants de même sexe et leur demander de répondre ensemble aux questions, en tant que groupe ; 3) poser les questions par écrit.
- Si vous le jugez opportun, faites découvrir au groupe le mot « **stéréotype** » et discutez de sa signification en incitant les enfants à donner des exemples. Examinez comment les stéréotypes peuvent restreindre les droits humains de la personne.
- À propos de ce qui arrive aux enfants qui ne sont pas en conformité avec les stéréotypes liés au genre, demandez également **de quels noms on traite ces enfants** et discutez des implications de tels qualificatifs (par ex. : « chochotte », « garçon manqué », « pédé »).

Source : manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les enfants http://www.eycb.coe.int/compasito/fr/

Pour aller plus loin

Un article de presse : « Métiers genrés : quand les stéréotypes de genre biaisent notre orientation pro »
https://www.welcometothejungle.com/fr/articles/metiers-genres-stereotypes-orientation



LE JEU DE LA BANQUISE

JEU DE COOPÉRATION

Selon la Banque Mondiale, le nombre de pays en conflit a doublé en une décennie. La paix est pourtant largement considérée comme un idéal, mais au-delà du simple dépôt des armes, elle se construit et se préserve. Cela passe notamment par le développement d'une éducation à la paix et à la non-violence. Si les conflits sont inhérents aux rapports humains, ils ne génèrent pas systématiquement la violence. Celle-ci peut être évitée, entre personnes comme entre états, par la coopération, la discussion, la négociation. Voici un petit jeu qui permet d'expérimenter la coopération, le fait qu'ensemble on est plus fort.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Mise en place de stratégie
- Mettre en valeur la solidarité et l'entraide
- Savoir demander de l'aide

ÂGE : à partir de 5 ans

DURÉE : 15 min

TAILLE DU GROUPE : 6-20 enfants

MATÉRIEL :
Des papiers journaux, ou des cordes, ou des cerceaux... (de quoi délimiter des espaces faciles à diminuer)

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Les pingouins vont et viennent dans la mer et aiment se poser sur la banquise mais cette dernière fond ! Les pingouins doivent se serrer les... ailes.

Le groupe d'enfants est une colonie de pingouins qui cherchent du poisson. Ils nagent dans la mer quand tout à coup, une orque arrive (l'adulte tape dans ses mains). Ils doivent alors tous et toutes remonter sur la banquise (journaux ou cercle de corde). Les pingouins recommencent à nager tranquillement. Mais pendant ce temps, la banquise fond encore (on rétrécit à nouveau les morceaux de banquise).

Comme les pingouins s'entendent très bien entre eux, ils se serrent sur la banquise pour tous tenir.

Le jeu s'arrête, lorsqu'il devient impossible à tous les pingouins de rester ensemble sur la banquise.

Temps d'échange pour réfléchir sur l'activité

- Comment vous sentez-vous ?
- Que permet ce jeu ? Que nous apprend-il ?
- Comment le rendre plus facile / plus difficile ?
- Que faisons-nous en plus de jouer ?

Source : Inspiré de « Jeux coopératifs » de l'Office Central de la Coopération à l'École | www.occe.coop Janvier 2019



LE JEU DES LIGNES

JEU DE COOPÉRATION

Si la coopération était à la base de nos comportements, à tous les niveaux de la société, de la cellule familiale à l'ensemble des États, l'humanité ferait un grand pas vers la paix dans le monde. *« Tout le monde parle de paix mais personne n'éduque à la paix* **», affirmait Maria Montessori.** *« On éduque pour la compétition, et la compétition marque le début de toutes les guerres. Quand on éduquera pour la coopération et pour nous offrir les uns les autres de la solidarité, ce jour-là on éduquera pour la paix »*. **Et les scientifiques interrogés le répètent : ce sont nos actions et notre capacité à nous engager collectivement contre le changement climatique qui feront foi.**

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :
Réaliser que nous voyons de la compétition là où il n'y en a pas.

ÂGE : à partir de 8 ans

DURÉE : 10-20 min

TAILLE DU GROUPE : 12 à 30 enfants

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Les participants forment deux lignes, la 1 et la 2, en face l'une de l'autre.

Le meneur de jeu donne la même consigne de jeu à chaque groupe, séparément, sans que l'autre groupe ne l'entende.

Consigne : chaque joueur de la ligne 1 a pour objectif de faire venir le joueur de la ligne 2 qui se trouve en face de lui, de son côté de la pièce.

Les joueurs de la ligne 2 doivent faire de même : chaque joueur de la ligne 2 a pour objectif de faire venir le joueur de la ligne 1 qui se trouve en face de lui, de son côté de la pièce.

A haute voix, on annonce : *vous devez tous réussir votre objectif. Vous avez le droit de vous parler !*

La solution serait simplement d'échanger leurs places, pourtant spontanément c'est un jeu de force qui s'engage : le plus fort réussit à tirer l'autre vers son propre objectif. La plupart des groupes commenceront d'abord par se disputer d'une manière ou d'une autre.

Au bout de quelques minutes, quand les lignes ont bougé, on arrête le jeu et on demande : avez-vous atteint votre objectif ? Les uns vont répondre oui, les autres non.

On redit la consigne : les deux doivent remplir l'objectif. Comment y arriver ensemble ? Reprenez vos places initiales et réfléchissez : comment faire pour que vous gagniez tous ?

Normalement, les enfants comprennent qu'ils doivent juste échanger leur place, donc collaborer.

Temps d'échange pour réfléchir à ce qu'il s'est passé

- Comment vous êtes-vous senti pendant cet exercice ?
- Était-ce facile ou difficile ?
- Avez-vous ressenti une peur quelconque ?
- Que s'est-il passé pendant cet exercice dans ton groupe ? Étiez-vous dynamiques ?
- Quel rôle a joué chacun au sein du groupe ? Qu'est-ce que vous avez aimé/pas aimé ? Qu'avez-vous appris ?

Bon à savoir

Le principe des jeux surprise comme celui-ci est le suivant : toutes les tâches sont complémentaires, et non contradictoires. Cela signifie qu'elles peuvent toujours se dérouler en même temps sans affecter l'un ou l'autre groupe.

Bien souvent, les groupes commencent par se disputer sans engager aucune forme de communication et ne finissent qu'ensuite par se rendre compte que le plus simple et le plus rapide aurait été de coopérer. En général, on le réalise seulement lors du débriefing, une étape cruciale du jeu surprise.



DE L'EAU, DE L'EAU !

EXPÉRIENCE SUR LES QUANTITÉS D'EAU

La Terre est surnommée la planète bleue, car elle est recouverte à plus de 70 % d'eau. Mais la seule eau utilisable par les humains est l'eau douce, qui correspond à moins de 1 % de l'eau présente sur Terre. Cette quantité d'eau présente sur la Terre est toujours la même depuis sa création, il y a 4 milliards d'années ; grâce à un cycle naturel, elle se renouvelle en permanence. Mais l'eau pourrait manquer dangereusement à certains endroits dans un proche avenir pour deux raisons : le changement climatique et la croissance démographique. L'eau est un bien commun, la partager doit donc être la norme.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Démontrer que l'eau est une ressource limitée
- Inciter à protéger cette ressource

ÂGE : à partir de 8 ans

DURÉE : 1 heure

MATÉRIEL :

- Deux bouteilles d'un litre
- Deux très petits récipients transparents (de médicaments par exemple)
- Une pipette (empruntable à un flacon d'antiseptique)

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Démonstration de la proportion d'eau douce disponible sur Terre

Expliquez au préalable :

La quantité d'eau douce présente sur Terre ne varie pas depuis des milliards d'années, **ce qui change c'est sa disponibilité**. Avec le réchauffement climatique l'eau s'évapore plus vite, elle est donc moins directement disponible qu'avant. L'eau douce est accumulée sur les continents dans divers réservoirs : glaces, nappes souterraines, lacs, rivières et sols et est en mouvement perpétuel. Elle rejoint les océans, puis l'atmosphère, à nouveau les continents et les cellules vivantes *(voir la vidéo « C'est toujours pas sorcier », lien en annexe).*

Demandez aux enfants de remplir d'eau deux bouteilles d'eau d'un litre jusqu'au rebord.

Expliquez que l'eau contenue dans une bouteille correspond à **la quantité d'eau disponible sur Terre** (approximativement 1 338 000 000 km3). Ce qui représente un cube de plus de 1000 km de côté.

Les enfants retirent de cette bouteille 2,8 centilitres (arrondir à 3) d'eau à l'aide d'une pipette et la transvase dans un petit récipient transparent. En proportion, cela correspond à **la quantité d'eau douce disponible à l'échelle planétaire**. L'eau douce ne représente que 2,8 % du volume global d'eau sur Terre. Ce qu'il reste dans la bouteille est l'eau des océans (97,2 % du total).

Prenez la seconde bouteille en invitant les enfants à imaginer que son contenu correspond maintenant à l'eau que l'on retrouve dans le petit récipient (les 2,8 % d'eau douce disponible).

Les enfants retirent de la seconde bouteille un centilitre d'eau (qui représente l'eau douce disponible) et la transvase dans le second petit récipient. L'eau restant dans la bouteille représente celle existant **sous forme de glace ou de neige ou d'eaux souterraines inutilisables**.

Les enfants retirent la moitié de l'eau du petit récipient. Il s'agit de **l'eau emprisonnée dans les êtres vivants, dans l'humidité du sol et dans la vapeur d'eau atmosphérique**.

L'eau restante est **celle des lacs, des rivières et des grands fleuves du monde et dans les nappes phréatiques** de faibles profondeurs dont l'exploitation est possible à des coûts abordables. C'est **la source d'eau pour l'humanité** (environ 0,001 % de l'eau de la planète est facilement accessible).

Discussion autour de cette démonstration et questionnement sur ce qu'on pourrait faire pour économiser l'eau à notre échelle

L'eau douce est précieuse, d'autant plus qu'elle est inégalement répartie sur Terre. La bonne nouvelle c'est qu'aujourd'hui, 2,3 milliards de personnes de plus qu'en 1990 peuvent utiliser une source d'eau potable sûre.
Mais 2,1 milliards d'humains, soit 30 % de la population mondiale, n'ont pas accès à un service d'eau potable géré en toute sécurité et 4,4 milliards, soit 60 %, n'ont pas accès à un service d'assainissement géré en toute sécurité.
Le premier responsable du dépassement de la limite de consommation d'eau est l'agriculture intensive mais la déforestation, la dégradation des sols ou la pollution atmosphérique sont également responsables.

Source : adapté d'une activité du « Guide d'activités pédagogiques en éducation relative à l'environnement en vue du développement durable (EREDD) » (Québec)

Imaginons un quiz !

Quelle sont les solutions ? La sobriété des usages agricoles, industriels, mais aussi individuels ou encore le réaménagement des zones humides, beaucoup de végétalisation qui ralentit le ruissellement des eaux pluviales, la restauration des cours d'eau quand ils sont malmenés, la désimperméabilisation des sols afin que l'eau s'infiltre et retourne dans le cycle naturel... **Et à notre échelle, que faire ?**
Demandez aux enfants de trouver ensemble les solutions pour limiter l'usage de l'eau, et d'imaginer un quiz sur l'eau à soumettre à leur entourage (pour créer un quizz : https://qruiz.net).

Annexes

- Vidéo sur le cycle de l'eau, l'évaporation, la condensation, le ruissellement... : "C'est toujours pas sorcier" Cycle de l'eau (Lien valide jusqu'au 09 12 2022)
- Vidéo « C'est pas sorcier », des sources et rivières jusqu'aux robinets : https://www.youtube.com/watch?v=9duLTGkzHns

Pour aller plus loin

- Infographie « Cycle de l'eau : attention aux fuites » Infographie ADEME
- Ressources enseignants sur l'eau
- L'eau potable pour tous, une conquête récente,
- Infographie sur l'accès inégal à l'eau potable

LES DÉCHETS DU QUOTIDIEN



ENQUÊTE ET ACTIVITÉ MANUELLE SUR LES DÉCHETS – 2 activités

Le monde produit près de deux milliards de tonnes de déchets par an (selon la Banque mondiale en 2018). Et plus la population s'accroît, plus nous en produisons. Si rien n'est fait, le volume mondial va augmenter de 70 % d'ici 2050. Partout sur la planète, les pauvres sont les plus exposés aux pollutions et déchets toxiques. Pourtant, ils contribuent relativement peu à la pollution et au changement climatique. Réduire la production de déchets est impératif. Voici une activité pour sensibiliser les plus jeunes à cette nécessité.

- Activité N°1 -

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Prendre conscience de la quantité de déchets générés dans son quartier
- Construire son savoir en sortant et en rencontrant des gens

ÂGE : à partir de 10 ans

DURÉE : 4 séances

MATÉRIEL :
Feuilles, marqueurs et crayons de couleur, plan du quartier ou de la ville à photocopier (sur internet, en syndicat d'initiative...)

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Faire des **groupes de 3 ou 4**.

Étape 1 – Visite et diagnostic du quartier

Au préalable, proposez de réfléchir en petits groupes aux **endroits, personnes et objets** du quartier liés à la question des déchets. (Où jette-t-on les bouteilles en verre ? Les déchets organiques ? Y-a-t-il des endroits très sales ? Où sont les containers collectifs ? Où sont les magasins qui réparent, etc.).

Organisez une sortie dans le quartier, à la rencontre des lieux où s'accumulent des déchets (containers en tous genres), des espaces verts (jardins urbains, parcs, arbres, etc.), des lieux de récupération (magasins de seconde main, brocanteur, etc.) et de réparation (couturier, bijoutier, cordonnier, réparateur machines à coudre...). Une séance peut être prévue pour aller visiter un centre de tri le plus proche.

Étape 2 - Rencontre des acteurs du quartier

Organisez une sortie pour aller **rencontrer les acteurs du quartier liés à la gestion des déchets** (jardins, compost, recyclerie, Repair Café, etc.) :

- Les enfants prennent des photos ou font des dessins des endroits, personnes, objets rencontrés lors de la sortie.
- Sur une carte du quartier, ils positionnent toutes les informations recueillies et leurs impressions lors de la sortie.

Étape 3 – Réalisation d'une carte

Les participants se remémorent en sous-groupes, ou individuellement, ce qu'ils ont appris lors de la sortie, le racontent par écrit, et le complètent à l'aide des photos prises ou dessins réalisés.

Puis ils réalisent en sous-groupes, à partir de la carte du quartier, une carte enrichie des différents éléments vus lors des deux sorties, avec les points positifs et négatifs par rapport à la création, réduction ou suppression des déchets.

Ils trouvent un nom à leur carte.

Étape 4 – Projet ou action dans le quartier

Les différentes cartes du quartier sont exposées et chaque groupe raconte ce qu'il a représenté sur sa carte.

Puis chaque groupe reprend sa carte et y ajoute un nouvel élément (sous forme de dessins, d'images ou de mots) pour **une action ou un projet collectif** qui permettrait de diminuer ou mieux gérer les déchets dans le quartier. (Que manque-t-il dans le quartier ? Quels sont les problèmes ? Quelles sont les solutions ? Quelle est notre proposition ?).

Chaque groupe explique sa proposition aux autres groupes.

Temps d'échange pour réfléchir à ce qu'il s'est passé

L'animateur organise un temps de réflexion sur la démarche et demande ce que chacun a retenu de l'exercice.

Pour aller plus loin

L'animateur peut contacter un responsable municipal ou du quartier pour faire connaître les propositions et trouver du soutien, ou développer des partenariats avec des associations de quartier pour monter un projet commun.

Pour comprendre le traitement des déchets que l'on réduit, réutilise ou recycle, et les enjeux du zéro déchet, une vidéo « C'est toujours pas sorcier » : La science des déchets "C'est toujours pas sorcier"

Source : Inspiré d'une activité de Lire et Écrire https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/dechets.pdf chapitre « habiter la ville ».

- Activité N°2 : Recycl'art -

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Réutiliser matériaux et objets destinés à être jetés, fabriquer sans consommer
- Observer sous un autre angle ce qu'on a sous les yeux et voir dans ce qui existe des ressources permettant d'inventer

ÂGE : à partir de 7 ans

DURÉE : 2 séances de 45 min

MATÉRIEL :

- De quoi visionner des sites d'artistes (ordinateur, vidéo projecteur)
- Prévoir une récolte de déchets, objets de rebut, obsolètes ou éléments naturels qui serviront à composer les œuvres, pendant quelques semaines

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1ère séance

Invitez les enfants à contempler les **œuvres d'artistes qui créent à partir de déchets**, comme celle d'Arman ou de Natsumi Tomita.





Deux ressources documentaires et pédagogiques :

- Présentation d'oeuvres d'artistes à partir de dechets et detritus dans l'art contemporain
- Fiche enseignant sur le recyclage dans l'art

2ème et 3ème séances

Créez des œuvres avec des matériaux récupérés et un peu de colle.

1



2



1) Travaux du collège Camille Guérin à Vouneuil sur Vienne (86)
2) Travaux du collège Adélaïde Hautval Ferrette (68)

Pour aller plus loin

- Dossier pédagogique sur l'art, la citoyenneté et l'écologie
- 10 activités manuelles zéro déchets à faire avec les enfants à la maison



A TOI DE JOUER !

RÉFLEXION ET ACTIVITÉ SUR LA CONSOMMATION

Échanger, donner, réparer, revendre, acheter reconditionné ou d'occasion… Il y a bien des façons de consommer autrement. En allongeant la durée d'usage des objets, nous limitons notre impact sur l'environnement en évitant d'aller puiser de nouvelles ressources dans notre environnement, mais également nos dépenses. Cette forme de sobriété reconnaît l'art de faire beaucoup avec peu, pratiqué, par obligation, depuis toujours par les plus pauvres. Si elle constitue une expérience inspirante, elle n'a de sens qu'à condition d'être choisie, par chacun, en associant toutes et tous dans une démarche de préservation de la planète. Dans ce cas, il n'est jamais trop tôt pour s'y mettre !

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :
S'engager dans une démarche d'éco-consommateur pour consommer autrement

ÂGE : à partir de 10 ans

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Le projet consiste à mettre sur pied une bourse aux jouets au sein de l'école ou du quartier.

Pour réaliser ce projet, il est nécessaire d'identifier plusieurs étapes qui, selon le choix de l'animateur, pourront être prises en charge par différents groupes.

1. **Présentation du projet :** les enfants rédigent un texte dans lequel ils expliquent le projet. Ce texte sera mis en page pour être diffusé avec des petits prospectus et faire l'objet d'une affiche

2. **Affichage du projet** (pour les autres classes, pour les parents, dans le quartier): les enfants créent une affiche et la posent, et ils distribuent les prospectus. Il importe d'attirer l'attention sur la nécessité de donner des jouets en bon état.

3. **Organisation d'un grand troc :** chaque élève apporte un jouet avec lequel il ne joue plus. Ils sont tous exposés dans la classe (la salle de rencontre, dehors…) et chaque enfant peut en choisir un à rapporter chez lui. Ce troc peut également se faire au sein d'une classe, entre plusieurs classes, avec tout l'établissement, dans une équipe d'activités, un quartier…

4. **Opération de solidarité :** les enfants peuvent décider de donner une partie des jouets à un organisme. Il faut dans ce cas prendre contact au préalable avec cet organisme pour lui présenter le projet et prendre rendez-vous. Puis organiser le transport des jouets.
Les jouets peuvent être adressés à des structures qui récupèrent les dons de jouets tout au long de l'année. Ils sont remis en état si besoin et donnés ou revendus à bas coût. (voir adresses ci-dessous)
Pendant cette activité, il est intéressant de valoriser la seconde main. En achetant des jouets ainsi, tout le monde est gagnant : l'acheteur, car c'est beaucoup moins cher, et l'environnement car on gaspille moins de ressources. L'objectif est de casser l'idée préconçue que la seconde main « c'est pour les pauvres », que cela ne se fait pas d'offrir un cadeau acheté en seconde main.

Organismes qui récupèrent des jouets :

- Emmaüs : https://emmaus-france.org/
- Rejoué : https://rejoue.asso.fr/ (L'association Rejoué donne une seconde vie aux jouets grâce au travail de femmes et d'hommes accompagné·e·s vers l'emploi durable et l'inclusion sociale.)
- Les Magasins du Monde Oxfam : https://www.oxfamfrance.org/magasins-oxfam/

Pour aller plus loin

Les enfants pourront prendre contact avec les hôpitaux de leur région pour savoir si ces derniers acceptent les dons. Les établissements hospitaliers recueillent souvent les jouets pour les redistribuer aux enfants hospitalisés. Ils pourront aussi contacter les maisons parents-enfants à proximité des hôpitaux.

Source : adapté du dossier pédagogique « A toi de jouer » SPW éditions

LETTRE À L'ÉLÉPHANT



RÉFLEXION ET EXPRESSION

Face à des images de catastrophes météorologiques, d'animaux en perdition, ou de toute autre forme de dégradation de la planète, l'angoisse, la tristesse ou la colère peuvent gagner chacun de nous, qu'il soit grand ou petit. Cette inquiétude porte un nom : l'éco-anxiété. Les enfants y sont particulièrement sensibles ; pour y faire face, et repenser un modèle de société basé sur la sobriété choisie, le partage et la solidarité, mieux vaut parler ouvertement de ces questions avec eux et des solutions possibles. Par ailleurs, les liens entre l'homme et les animaux ont toujours été très forts ; faits parfois d'exploitation et causes de souffrance animale, mais aussi parfois d'affection, voire d'amour fou.
Les enfants peuvent confier craintes et espérances, sur les pas de l'auteur Romain Gary, en écrivant à un animal.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- clarifier sa pensée
- favoriser l'imagination et la création

ÂGE : à partir de 10 ans

DURÉE : 90 minutes en une ou deux séances

MATÉRIEL :
Photocopies du document : extraits de la « Lettre à l'éléphant » (ou dans son entier selon l'âge des enfants)

AU PRÉALABLE :
Le travail d'écriture est avant tout un exercice de création et d'organisation des idées puis de partage. Il doit éveiller et réveiller l'imagination.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Premier temps

Présenter l'auteur Romain Gary, et son texte « La lettre à l'éléphant ».

Romain Gary est un écrivain et diplomate français d'origine russe (1914-1980) né à Vilnius, alors dans l'empire russe, dans une famille juive. Pour échapper à l'antisémitisme, sa mère et lui émigrent à Nice en 1928. En 1940, il rejoint le général de Gaulle à Londres, combat dans les Forces aériennes françaises libres, et après la guerre, devient romancier, cinéaste et diplomate. Il fut deux fois lauréat du prix Goncourt. Il s'était inventé un double littéraire, Emile Ajar.

En 1968, Romain Gary publie un texte intitulé « Lettre à l'éléphant » très précurseur de la prise de conscience écologique. L'éléphant a toujours été pour lui le symbole pacifique et gigantesque d'une nature primitive sans laquelle l'homme, s'il ne s'en préoccupe pas, s'étiolera. Dans l'esprit de Romain Gary, ce qui est bon pour l'éléphant l'est aussi pour l'être humain. Il écrivait dans cette lettre qu'à force de ne plus se soucier des éléphants et des autres espèces qui ne nous servaient « à rien », nous allions devenir des robots.

Lire l'extrait de la *Lettre à l'éléphant* **(ci-dessous)**

« Monsieur et cher éléphant,
Depuis fort longtemps déjà, j'ai le sentiment que nos destins sont liés (‹). A mes yeux, vous représentez à la perfection tout ce qui est aujourd'hui menacé d'extinction au nom du progrès, de l'eЄcacité‹ (‹) A tous ceux parmi nous qu'ecŕ urent nos villes polluées et nos pensées plus polluées encore, votre colossale présence, votre survie, contre vents et marées, agissent comme un message rassurant. Tout n'est pas encore perdu, le dernier espoir de liberté ne s'est pas encore complètement évanoui de cette terre, et qui sait ? Si nous cessons de détruire les éléphants et les empêchons de disparaître, peut-être réussirons-nous également à protéger notre propre espèce contre nos entreprises d'extermination.(‹) Je devine presque une lueur ironique dans vos yeux à la lecture de ma lettre. Et sans doute dressez-vous les oreilles par mé[5] ance profonde envers toute rumeur qui vient de l'homme.
Vous a-t-on jamais dit que votre oreille a presque exactement la forme du continent africain ?
Votre masse grise semblable à un roc possède jusqu'à la couleur et l'aspect de la terre, notre mère. (…)
Au cours de milliers d'années, on vous a chassé pour votre viande et votre ivoire, mais c'est l'homme civilisé qui a eu l'idée de vous tuer pour son plaisir et faire de vous un trophée.
Il y a des gens qui, bien sûr, aЄrment que vous ne servez à rien, que vous ruinez les récoltes dans un pays où sévit la famine, que l'humanité a déjà assez de problèmes de survie dont elle doit s'occuper sans aller encore se charger de celui des éléphants. En fait, ils soutiennent que vous êtes un luxe que nous ne pouvons plus nous permettre.
Pour moi, je sens profondément que le sort de l'homme, et sa dignité, sont en jeu chaque fois que nos splendeurs naturelles, océans, forêts ou éléphants, sont menacés de destruction. Mais laissez-moi vous dire ceci mon vieil ami : dans un monde entièrement fait pour l'homme, il se pourrait bien qu'il n'y eût pas non plus place pour l'homme.
Vous êtes notre dernière innocence. »

Pour aider les enfants à comprendre le texte et s'en inspirer, on peut faire une petite explication de texte et montrer comment il est construit :

- **Comment l'auteur s'adresse à l'éléphant ?** Avec politesse (« cher éléphant » et il le vouvoie) et amitié (« mon vieil ami ») : l'éléphant est « personnifié », l'auteur lui parle comme à un semblable.
- **Qu'ont fait les hommes ?** Regardez toutes les destructions dont il est question dans le texte : destruction de la nature et des éléphants.
- **Que représente l'éléphant ?** Regardez les caractéristiques physiques : à quoi sont-elles comparées ? « Colossale présence » : survie, liberté – « oreille » : continent africain ; « masse grise » : roc, terre. L'éléphant représente la nature, la force, la liberté, la beauté, l'espoir et enfin l'innocence. Tant qu'il y a des éléphants sur terre, il y a de l'espoir pour toute l'humanité.

Demander aux enfants d'écrire à la manière de Romain Gary un texte en s'adressant à un animal (réel ou imaginaire) qu'ils aiment bien, pour lui parler de ce qui les inquiète et les rassure sur la planète aujourd'hui. Les enfants peuvent penser à des caractéristiques de leur animal, et imaginer ce qu'elles représentent d'essentiel pour eux.

Deuxième temps

Chacun lit, à voix haute, le texte qu'il a écrit. C'est un temps de partage et d'écoute.

Pour aller plus loin

Intégralité du texte de « La lettre à l'éléphant »
https://www.les-racines-du-ciel.com/journal-mode-ethique-femme/lettre-a-lelephant-de-romain-gary/

Source : inspiré de L'abécédaire poétique de Aequitaz, Artisans de justice sociale https://www.aequitaz.org/ressources-2/abcdaire-poetique/

CE QUE JE PEUX CHANGER

PARTIE 3

→ LA FRESQUE DE LA RENAISSANCE ÉCOLOGIQUE

LA FRESQUE DE LA RENAISSANCE ÉCOLOGIQUE

La Fresque de la Renaissance Écologique représente un monde idéal, où la planète et tous les humains sont respectés. Il appelle à la curiosité, à la réflexion, à la création et à l'intelligence collective. Cette fresque propose une vision de l'avenir, elle s'appuie sur des solutions qui existent, il est donc possible de la concrétiser, surtout si nous sommes nombreux à nous y mettre. Il y a encore beaucoup à faire, mais c'est le moment d'agir, n'est-ce pas ?
C'est un support pour engager les enfants à chercher des réponses à la question « *Qu'est ce que je peux changer ?* » individuellement et avec les autres, en vue de la mise en œuvre des solutions. Quelles sont ces solutions, comment mobiliser, comment collaborer, pacifier, équilibrer… Ils ont toujours des idées !

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Faire connaissance avec l'univers de la fresque via les images et les sons
- Créer des liens entre les valeurs abordées en amont dans le kit pédagogique (« La terre est un jardin » et « Le monde est en danger ») et la vie quotidienne des enfants et de leurs familles
- Se projeter dans un futur désirable, idéal, en lien avec la paix, le respect de la planète (ses ressources, le vivant) et la justice sociale
- S'engager/agir ensemble…

ÂGE : tous

DURÉE : trois séances de 45 min

MATÉRIEL :

- Plusieurs exemplaires de la fresque (trois feuilles A3 à imprimer et assembler, à retrouver en annexe)
- Ou une grande fresque de 3m x 1m (adhésion *[1 € pour les professionnels de l'éducation]* sur https://www.helloasso.com/associations/renaissance-ecologique/adhesions/adhesion-membre-actif-de-la-renaissance-ecologique-2022 + 30 € pour commander la fresque, à : contact@renaissanceecologique.fr)
- Des post-it, des feutres et crayons de couleurs
- la bande son de la Fresque en format Mp3 (en annexe)

DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

Séance 1 Balade dans la fresque

Affichez ou distribuez à chaque groupe l'image de la fresque (trois feuilles A3 à assembler, en annexe).

« Regardez et écoutez ce qu'il se passe dans cette fresque. »
Laissez les enfants arpenter la fresque et s'attarder sur les endroits qui les interpellent.
Faites-leur écouter en même temps ou après quelques minutes d'observation l'audio de la fresque (cf. annexe).

« Que voyez-vous dans ce paysage qui ne fait pas partie de votre quotidien ? » (ex : les éoliennes, les panneaux solaires, les ruches d'abeilles sur les toits…)

« Qu'entendez-vous ? » « Comment vous sentez-vous quand vous écoutez les différents sons ? » (ex : c'est désagréable / agréable… ça fait du bien…)

« *Qu'est-ce qui a disparu ?* » (ex : les bouchons de circulation, les avions, les actes violents, les sans-logis, des sons désagréables…)

« *Qu'est ce qu'on pourrait ajouter ?* » (ex : plus d'oiseaux, un terrain de volley, de foot, un marchand de glaces…)

Séance 2 Engageons-nous !

1. Un monde de paix, juste et écologique

- Demandez aux enfants à quoi leur font penser chacun de ces mots : la **paix**, la **justice sociale**, le respect **de la planète et de ses ressources**. *« Qu'en savez-vous ? Quelles questions vous posez-vous ? Quelles situations positives ou négatives vous évoquent-ils ? »*

- Proposez aux enfants, en groupe, de chercher et colorier (ou noter sur un post-it ce qui a disparu) sur la fresque les personnages ou les éléments qui représentent :

  * La **Paix** (ex : la tranquillité des rues, la fête, les activités de toutes sortes…),

  * La **Justice sociale** (ex : échanges solidarité vieille dame, l'école, pas de personne sans logis…),

  * Le **Respect de la planète et de ses ressources** (ex : éolienne, panneaux solaires, les ruches sur les toits, des transports en commun et très peu de voitures…).

2. Si j'étais magicien…

- Invitez les enfants à réfléchir : *« Dites ce que vous feriez, si vous aviez vraiment le pouvoir d'agir sur le monde pour le rendre meilleur, aujourd'hui, de façon concrète. »*
  (ex : *« Je ferais en sorte qu'aucune femme, aucun homme ou aucun enfant ne manque plus de…, soit obligé de…, que telles personnes puissent disposer de… Je mettrais fin à… Je créerais… »*, etc.).

- *« Qu'est ce que vous aimeriez faire quand vous serez grand, seul ou avec de l'aide, pour vivre heureux ? »* Laisser les enfants imaginer (ex : travail, bénévolat, loisirs, passions…).

3. Action !

- *« Qu'est-ce que vous faites déjà aujourd'hui, là où vous êtes, pour améliorer la vie ? (ex : avec vos familles, vos copains, votre école, vos voisins…) ? »*
  « Quelle personne connaissez-vous autour de vous qui agit ? »

- *« Qu'aimeriez-vous faire dès aujourd'hui, quelle action voulez-vous mettre en œuvre, seul ou à plusieurs, pour plus de paix, de justice ou de respect de la planète ? »*
  Cette action ne doit pas nécessairement être un engagement important et peut être associée à leur quotidien (ex : transport, consommation, cantine, partage…).

- Demandez aux enfants, en groupe ou seuls, d'écrire ou dessiner l'action qu'ils souhaitent mettre en œuvre sur un post-it, puis de coller les post-it autour de la fresque.

4. On avance…

- Réfléchir à la mise en œuvre de ces actions : *Qu'est ce qui permettrait d'aller au bout de l'action, que faudrait-il mettre en place ? Qui rencontrer ?*
- Faire un bilan ensemble une fois par mois sur les engagements pris par chacun : *Ce que nous pouvons et voulons améliorer. À qui faire appel pour nous aider ?*
- Evaluer l'action en fin de projet (se fixer la date d'évaluation) : *Ce qui a fonctionné / Ce qui n'a pas fonctionné. Que peut-on faire pour que cela fonctionne ?*

Séance 3 Une bonne journée

Inventez en petits groupes **un personnage** (ou deux) et **imaginez une journée** (du matin au soir) **passée dans le paysage de la fresque**. Créez le ou les personnages (prénom, où habite(nt)-t-il(s)/elle(s) ? Famille, activités de travail, de loisir, déplacements, amis, alimentation…), le ou les dessiner et inventer l'histoire de sa/leur vie (en prenant en compte de manière implicite paix, justice et écologie).

Pour aller plus loin

Possibilité de travailler au niveau de tout l'établissement sur une fresque géante.

Contactez l'association Renaissance écologique via son site Internet : https://www.renaissanceecologique.fr/

Annexes

1 - La Fresque de la Renaissance écologique à imprimer

Volet 1 (gauche) / volet 2 (milieu) / volet 3 (droite)

2 - La bande son de la Fresque

A télécharger ici : https://drive.google.com/file/d/1xq8Z5rz5VawiNLfRqFazdsGWsrdWLSKa/view?usp=sharing

Licence d'utilisation de la Fresque de la Renaissance Ecologique : CC BY NC ND

Activité proposée par l'association : RENAISSANCE ÉCOLOGIQUE

PARTAGEZ VOS IDÉES ET RÉALISATIONS !

Si vous avez des idées à communiquer pour travailler avec les enfants, ou des critiques à faire sur ce dossier pour le corriger ou l'améliorer, des propositions à développer ou des ressources précieuses à partager, n'hésitez pas à nous les adresser à : **collectif.france@oct17.org**

https://www.facebook.com/LesEnfantsRefusentLaMisere

https://www.instagram.com/collrefuserlamisere/

QUI A RÉALISÉ CE KIT ?

Conception et rédaction :

Catherine Ambeau, Marie Aubinais, Amélie Julien-Laferrière, Agnès Willaume, Emmanuelle Mouls (conception et rédaction Fresque de la Renaissance Écologique), Lys Caro (conception et réalisation du son de la fresque).

Ont également participé à la conception :

Maud Bernard d'Heily, Sophie Dargelos, Annie Hasserjian (bande son Fresque de la Renaissance Écologique), Elena Iribarren, Adelaïde Kouame, Anne-Claire Mayol, Laurie Nguyen, Alain Pothet, Laurence Vilain.

Relecture : Julie Clair-Robelet, Laurence Vilain, Lucie Wojtasiak

Maquette : Lucie Wojtasiak

En partenariat avec Bayam et la Fresque de la Renaissance Écologique.

PARTENAIRES DE L'ÉDITION 2022 DE LA JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE :